

le mouvement; des fêtes de Retour devraient s'instituer dans toutes nos villes, de Rimouski à Sherbrooke, de Hull et à l'Antibi. Que notre ministère de la Colonisation, auquel on réclame des modifications, dans la vente des lots, en profite donc pour se réorganiser en ministère des terres, de la colonisation et du rapatriement: qu'il fonde dans la Nouvelle-Angleterre plusieurs bureaux de propagande qui fassent pour Québec, l'Ontario, la Colombie-Britannique, l'Alberta, le Pacifique Canadien multiplie les excursions de Retour, comme il organisait avant la guerre les trains de pèlerinage.

Enfin que toutes les classes de notre peuple se mettent de la partie, se donnent le mot d'ordre, et notre vieux Québec connaît une vogue, une prospérité, un exemple, et le recensement de 1921 nous trouvera à la tête de la Confédération. Que 1920 soit pour tous l'année de la Colonisation et du Rapatriement !

**Le Cercle Catholique des
Voyageurs de Commerce
de Montréal.**

LETTRES AU
"DEVOIR"

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique.

Les correspondants anonymes s'emparent du papier, de l'encre, d'un timbre-poste, et à nous une perte de temps, s'ils veulent bien en prendre note définitivement.

LETTRE
D'IRLANDAISE

A Monsieur Omer Héroux,
Rédacteur au Devoir,
Monsieur,

Je viens de lire votre article: "La trépidation irlandaise". Vous dites dans cet article que les exposés de M. E. K. Childers détruisent le prestige de l'administration britannique dans tous les pays de langue anglaise. Vous vous trompez. Il y a une conspiration de silence dans les journaux anglais du Canada, qui empêchent de répandre la vérité, concernant l'administration britannique en Irlande et aussi cette conspiration de silence règne dans presque toute la presse française de leur pays. Le Devoir est à présent, comme il a toujours été, une exception honorable qui devrait être agréablement reconnue par la race irlandaise du monde entier.

Vous vous demandez si c'est surprenant que les Canadiens Irlandais s'organisent à présent pour exciter l'opinion publique en faveur de leur pays? Ce qui est surprenant et honnête, c'est qu'ils ne se sont pas organisés plus tôt pour donner un bon journal anglais de ce pays une leçon qu'il n'aurait pas de si tôt. Nous avons des sociétés comme les Chevaliers de Colomb, les Hibernians, les Forestiers Catholiques, les associations littéraires et scientifiques, etc., qui ne semblent mener une existence comateuse, végétative et laisser faire, d'un bout du pays à l'autre.

Is ne réalisent certainement pas que l'Angleterre officielle n'a jamais dit la vérité ou donné le motif réel pour aucune de ses actions, comme Jean Mitchell l'a déjà fait savoir au monde.

Honneur au rédacteur du Devoir et que son influence et son pouvoir s'accroissent!

ELIZABETH HURLEY.

Il a dix ans

(Le Devoir, No 102, 10 mai 1910.)
M. Omer Héroux écrit sous le titre: "La manifestation Monk".

Timothy Candy, gardien de nuit à la manufacture d'Armes-Holden, l'un des deux hommes mêlés au double meurtre des agents Fortin et O'Connell, est écroué à la sûreté.

Le désastre de Wrightville, Des funérailles publiques seront faites aux victimes dont le nombre est de neuf. L'on croit que d'autres seront trouvées sous les ruines.

Le mariage de M. François de Croisset, dramaturge parisien, avec Mme Bischoffsheim, l'une des plus riches veuves d'Europe, vient d'avoir lieu à Paris.

Le duc de Connaught, désigné comme gouverneur au Canada.

Les représentants de la France aux funérailles d'Edouard XII, sont M. Pichon, le général Dalstein, M. le marquis Molland.

MM. Monk, Doherty et Bourassa prendront la parole à la manifestation de demain soir, au Monument National.

Au Cercle Universitaire

Demain soir, le 11 mai courant, au Cercle Universitaire, à sept heures et demie du soir, dîner des membres, rapport annuel du conseil sortant de charge, et élection du nouveau conseil d'administration.

Les membres sont priés d'y assister et de se rappeler que cette réunion aura lieu dans le nouvel hôtel du Cercle Universitaire — ancienne maison de sir Alexandre Lacoste — 191, rue Saint-Hubert, près Dorchester. (Communiqué.)

Une soirée

Le Cercle Melancon dont la renommée n'est plus à faire à Montréal et même ailleurs et dont le zèle pour les belles causes, est trop ignoré, jouera *Dispara*, comédie en 3 actes, dans le sous-sol de l'église de Saint-Denis, demain soir, 11 mai, à 8 h. 30 précises.

Cette soirée récréative sera sous la présidence de M. Henri Bourassa et les profits en seront versés au journal Le Devoir.

Les amis du Devoir se feront un devoir de venir verser leur obole pour la bonne cause.

(Communiqué.)

Une grève qui prend fin

Trois-Rivières, 10. — (D.N.C.) — La "St. Maurice Lumber Co.", qui a entrepris la construction des usines de l'"International Paper Co.", vient d'accorder l'augmentation de salaires demandée par ses employés, et la grève déclarée jeudi dernier, a pris fin ce matin. Les conditions de travail sont aussi meilleures qu'au préalable, les journaliers ayant obtenu la journée de 9 heures et les hommes de métier, celle de 8 heures. Tout travail supplémentaire sera payé temps et demi. Cette grève n'aura duré que trois jours au grand contentement des intéressés et de la population.

M. Morganthau n'a pas refusé

New-York, 10 (S. P. A.) — M. Henry Morganthau, qui a été nommé par le président Wilson, ambassadeur des Etats-Unis à Mexico, a déclaré qu'il n'avait jamais dit qu'il refuserait le poste si on le lui offrait.

LES VOYAGEURS

LE CONGRÈS ANNUEL DE L'A. C. V.

Les séances ont eu lieu samedi et dimanche. De nombreux délégués y ont assisté.

Le Conseil fédéral de l'Association catholique des voyageurs de commerce a ouvert samedi, dans la salle du Cercle de l'A. C. V. de Montréal, angle des rues Rachel et Bordeaux, son deuxième congrès annuel. Le congrès s'est continué toute la journée de dimanche. Les cercles locaux de Montréal, de Québec, de Sainte-Marie de Beauce, d'Ottawa, de Hull, des Trois-Rivières, et de Sherbrooke sont tous représentés par des délégués spéciaux. Le conseil fédéral ne comprend pas seulement les délégués des divers cercles mais aussi les membres du comité général de l'Association.

Ce comité général se compose comme suit: M. A. Bernier, président; J. A. Trépanier, vice-président; Ad. Rolland, secrétaire-archiviste; J. A. H. Raymond, trésorier; O. Turgeon, assistant-secrétaire; J. T. Gosselin, secrétaire-correspondant; J. A. A. Séguin et A. R. Tétreault, conseillers.

Voici les noms des délégués des cercles: Cercle de l'A. C. V. de Montréal: MM. H. Spedding, E. Thoinin, R. Chénouneau; J. J. Gosselin; J. G. Girard; Cercle d'Ottawa: M. Albert Perras; Cercle de Hull: M. Arthur Valin; Cercle de Saint-Hyacinthe: MM. W. Girouard et E. Brais; Cercle des Trois-Rivières: M. J. B. Godbout; Cercle de Sainte-Marie de Beauce: MM. Sylvio Gendron, J. T. Jacques; Cercle de Sherbrooke: MM. P.-E. Bélanger et A.-E. Thibault.

Le R. P. Lebel, S.J., aumônier du Cercle de Montréal; le R. P. S. Lajoie, o.m.i., aumônier du Cercle d'Ottawa; le R. P. J. Bonhomme, o.m.i., aumônier du Cercle de Hull; le R. P. A. Jovall, o.m.i., aumônier du Cercle des Trois-Rivières; le R. P. Hudon, S.J., aumônier du Cercle de Québec ont assisté à la séance d'ouverture et seront présents, du reste, à toutes les sessions du congrès.

À neuf heures ce matin, les délégués ont assisté à une grand-messe de Requiem pour le repos de l'âme de tous les membres défunts de l'A. C. V. Le R. P. Georges Lebel a officié.

LES SEANCES

À 10 h. 10, M. le président du comité général, J. A. Bernier, annonce l'ouverture de la séance. Les délégués sont tous réunis dans la salle du Cercle de Montréal, à la Maison des Oeuvres. À la table présidentielle, siègent: M. Bernier, président; Trépanier, respectivement président et vice-président du comité général et les RR. PP. aumôniers dont nous mentionnons plus haut les noms. M. Rolland qui remplira au cours du congrès l'office de secrétaire reçoit ensuite les lettres de créance, dont il donne par la suite lecture devant l'assemblée.

Après cette procédure, M. Bernier souhaite la bienvenue aux délégués et remercie les RR. PP. aumôniers de bien vouloir assister aux séances de délibérations. Il dit que le temps n'est pas aux discours. L'ordre du jour de samedi et de dimanche est très chargé et les avis de motion sont très nombreux. Mais M. le président veut bien souligner de quelques mots le caractère de l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce. En ce temps de malaise général, il est bon qu'il existe des hommes qui n'ont pas peur d'afficher leurs convictions religieuses. L'A. C. V. a fait de grands progrès et elle en est redevable à l'institution qui lui sert de base: la retraite fermée. M. le président ajoute que l'Association s'est efforcée d'aider à la cause de la bonne presse. Elle a, par l'intermédiaire de ses membres, travaillé à relever le nombre d'hommes de journaux franchement catholiques, tels que le *Droit*, l'*Action Catholique* et le *Devoir*. Que les 700 voyageurs de commerce qui font partie de l'Association demandent dans les hôtels qu'ils fréquentent, ces trois journaux, afin d'accroître leur influence.

M. Bernier aborde ensuite le programme des séances du conseil fédéral. Le soir en son entier: 10 h. 1ère séance du Conseil fédéral: a) Reconnaissance des lettres de créance des délégués; b) Appel des membres officiels du Conseil fédéral; c) Discours de bienvenue et proclamation du programme des travaux par le président général; d) Lecture du rapport du premier Conseil fédéral (mars 1913); e) Rapport du secrétaire du Comité général; f) Rapport du trésorier du Comité général; g) Nomination de deux vérificateurs des livres du trésorier; h) Rapport du Cercle de Montréal; i) Rapport du Cercle du district de Beauce; j) Rapport du Cercle de Saint-Hyacinthe.

12 h. — Dîner.

2 h. — Deuxième séance du Conseil fédéral: a) Lecture du rapport de la réunion de ce matin; b) Appel des membres; c) Continuation de la lecture des rapports insérés au programme de ce matin et qui n'ont pas encore été lus; d) Rapport du Cercle de Québec; e) Rapport du Cercle de Hull; f) Rapport du Cercle des Trois-Rivières; g) Rapport du Cercle de Sherbrooke; h) Avis de motions: "qui regardent les statuts généraux." — B) Autres avis de motions.

5 h. 30. — Bénédiction du Très Saint Sacrement.

6 h. — Souper.

8 h. — Troisième séance du Conseil fédéral: a) Lecture du rapport de la réunion de cet après-midi; b) Appel des membres; c) Continuation de la discussion des avis de motions re statuts.

Le dimanche, 9 mai: 9 h. — Messe et sermon.

10 h. — Quatrième réunion du Conseil fédéral: a) Lecture du rapport de la réunion de ce matin; b) Appel des membres; c) Continuation de la discussion des avis de motions re statuts généraux; d) Discussion des autres avis de motions.

1 h. — Dîner offert par le comité général.

3 h. — Cinquième séance du Conseil fédéral: a) Lecture du rapport de la réunion du matin; b) Appel des membres; c) Suggestions des délégués relativement à la charte préparée par le Comité général; d)

Autres suggestions pour le bien de l'Association: e) Voeux généraux. 6 h. 45. — Bénédiction du Très Saint Sacrement.

La lecture du rapport du premier Conseil fédéral (mars 1913) est lue. Les délégués ont déjà été saisis du rapport dans leurs cercles respectifs.

M. Rolland, secrétaire du Comité général, procède alors à la lecture de son rapport pour l'année 1920. L'Association a fait des progrès considérables. Le nombre des cercles s'est accru de deux. En effet, le 4 avril dernier, le Cercle des Trois-Rivières était affilié à l'Association. Le 30 avril, c'était au tour de celui de Sherbrooke.

Le rapport indique dans la suite le travail fait par chacun des cercles — nous en parlerons plus loin. Le rapport dit ensuite les activités du comité.

Le comité général, sur suggestion des délégués de l'an dernier, s'est occupé de faire rédiger une charte à la nouvelle association. M. C. A. Bertrand s'occupe de ce travail. M. Henri Bourassa a donné, au bénéfice de l'Association, le 28 novembre dernier, une conférence qui a remporté le plus grand succès.

Le comité a aussi adressé des demandes de renseignements aux différents cercles sur leurs activités pour l'emploi du français dans les hôtels et autres endroits publics; en faveur de la colonisation; pour l'assainissement des expositions et des cinémas.

Il a demandé aussi ce que chaque cercle avait fait pour la propagande des bons livres, des brochures et des tracts; des almanachs de la Langue Française et de l'Action Catholique; des images et des boutons et des images du Sacré-Coeur.

On donne ensuite lecture des rapports des cercles locaux. Le Cercle de Montréal compte 190 membres actifs, 14 membres associés, 22 membres bienfaiteurs et 4 membres honoraires. Le Cercle de Québec compte 89 membres actifs, 19 membres bienfaiteurs, 19 membres honoraires et 12 membres associés. Il a dirigé son activité sur les journées sociales. Il s'est occupé beaucoup de la lutte en faveur du français, a adressé à cet effet des lettres à la *Canada Steamship Lines Co.* et à la *Bell Telephone Co.* Il a organisé 7 retraites fermées en 1919 et en organise 8 pour cette année. Rimouski, Sainte-Anne-de-la-Pocatière et la Malbaie auront la leur. La retraite pascalle a obtenu des succès. Le Cercle a aussi aidé la presse catholique, la lutte contre le mauvais cinéma, etc.

Le Cercle de Saint-Hyacinthe compte 36 membres actifs, 8 membres associés, 1 membre bienfaiteur. Trente-huit membres ont fait la retraite fermée. Plusieurs conférences ont été données sous ses auspices sur la presse catholique, sur les questions ouvrières, etc. Le Cercle a beaucoup contribué à la défructification de M. D. Bouchard, ancien député de Saint-Hyacinthe. Il a réorganisé la Chambre de Commerce qui maintenant compte 200 membres.

Le Cercle de Hull compte 31 membres. Il a organisé avec succès des retraites fermées. Il a pris l'initiative d'une souscription en faveur du *Droit* qui a rapporté \$2,000 en une seule journée. Il s'est objecté efficacement à l'obtention de permis de club. Plusieurs conférences ont été données sous ses auspices.

Les Cercles des Trois-Rivières et de Sherbrooke ont aussi à leur crédit d'excellentes initiatives de ce genre.

La séance de l'avant-midi s'est terminée par une allocution de M. Lebel qui a félicité les membres du travail accompli jusqu'à ce jour et surtout de l'initiative des retraites fermées qui ont fait et font encore tant de bien aux voyageurs de commerce.

La séance de l'après-midi, comme celles du dimanche du reste se sont passées en majeure partie à discuter les motions et avis des membres concernant les statuts généraux de l'Association.

SEANCE DE CLOTURE

La séance de clôture a eu lieu, hier soir. Les délégués ont marqué par de nombreux applaudissements les éloquentes paroles de différents aumôniers, qui ont prononcé les allocutions de clôture. M. Bernier, président du comité général, a résumé les délibérations du congrès, remercié et invité les délégués à mettre en pratique les féconds enseignements reçus au cours des deux jours du congrès.

Appelé à donner son impression générale des deux jours d'étude, le R. P. Lajoie, o.m.i., aumônier du Cercle d'Ottawa, a dit qu'elle n'était autre que celle qu'il s'attendait à recevoir. Bernier a insisté sur les lacunes de notre éducation sociale et indiqué des remèdes. Il ne faut jamais croire qu'une cause est perdue. Rappelons-nous le geste de quatre membres de l'Association d'Education d'Ontario qui ont entrepris à eux seuls, en face du découragement de leurs autres collègues, de faire la lutte pour les écoles bilingues de cette province et qui est en train de la gagner totalement. Deux graves dangers nous menacent, le relâchement dans l'ardeur première et la soif du bien-être matériel. Bares sont les artisans qui s'attachent à l'oeuvre de la reconstruction sociale. On cultive chez nous la loi du moindre effort. Les principes chrétiens sont en baisse. Il faut donc s'armer de vigilance et de dévouement et collaborer à la diffusion de la bonne presse, des bons livres et faire la lutte à la littérature néfaste. Il n'est point de

taux à négliger dans la lutte pour la survivance. Enfin la retraite fermée reste à la base de toute action féconde.

Le Père Bonhomme, o.m.i., aumônier du Cercle de Hull, a prononcé une courte allocution, que les délégués ont vivement applaudie. Le P. Bonhomme a demandé le ralliement de tous les membres de l'A. C. V. autour des principes de la Fédération. Le Père P. A. Jovall, du Cap de la Madeleine, aumônier du Cercle des Trois-Rivières, a proclamé la nécessité inéluctable pour la vie de l'association du respect aux principes, d'autorité centrale et d'autonomie individuelle et du sérieux à apporter au recrutement des membres. La retraite fermée doit être posée comme condition préalable à l'adhésion.

Le Père aumônier général de l'A. C. V. et aumônier du Cercle de Montréal, le Père Lebel, a tiré les conclusions des secondes assises annuelles tenues par l'association. Auparavant il a exprimé aux délégués sa gratitude pour leur zèle à participer aux divers travaux du congrès, en particulier aux aumôniers de tous les cercles et dont le dévouement est connu en bien d'autres sphères d'activité. Puis il a ramené le sens du congrès à ces sept voeux: s'appliquer à l'étude de la question sociale et développer les puissances de propagande catholique; fréquenter les retraites fermées; porter et faire porter par tous les membres l'insigne du Sacré-Coeur; adhérer à la résolution du Conseil central en ce qui regarde la lutte pour le français; s'employer à resserrer l'union entre le comité central et les cercles de l'Association; se soumettre aux prescriptions contre un vice national, le blasphème et la mauvaise tenue des hôtels, se rallier à l'idée patriotique de la fête de Doliard. Le Père Lebel a terminé cette allocution en ayant sa foi dans le bon esprit des voyageurs de commerce et en souhaitant le succès à toutes les entreprises de l'Association.

M. J. A. Bernier en terminant a dit quelques mots de remerciements.

M. Sylvio Gendron a invité les délégués à prendre part, en juin, aux prochaines journées sociales, qui auront lieu à Sainte-Marie de Beauce.

À 6 heures 45, le P. Jovall a chanté le Salut du Très Saint Sacrement. Les séances de l'après-midi et de l'avant-midi ont été prises par des délibérations sur des avis de motions, sur un projet de charte dont l'étude a été confiée à un comité, qui fera un rapport l'an prochain, et la lecture de quelques rapports. Le travail n'ayant pu être terminé dans l'après-midi, il y a eu, une courte séance supplémentaire à 8 heures 30.

À 8 heures il y avait eu messe et sermon. Le P. Lebel a chanté la messe. Le sermon a été prononcé par l'abbé Hector Morin, professeur de philosophie et aumônier du Cercle de Saint-Hyacinthe.

Le Cercle de Québec compte 89 membres actifs, 19 membres bienfaiteurs, 19 membres honoraires et 12 membres associés. Il a dirigé son activité sur les journées sociales. Il s'est occupé beaucoup de la lutte en faveur du français, a adressé à cet effet des lettres à la *Canada Steamship Lines Co.* et à la *Bell Telephone Co.* Il a organisé 7 retraites fermées en 1919 et en organise 8 pour cette année. Rimouski, Sainte-Anne-de-la-Pocatière et la Malbaie auront la leur. La retraite pascalle a obtenu des succès. Le Cercle a aussi aidé la presse catholique, la lutte contre le mauvais cinéma, etc.

Le Cercle de Saint-Hyacinthe compte 36 membres actifs, 8 membres associés, 1 membre bienfaiteur. Trente-huit membres ont fait la retraite fermée. Plusieurs conférences ont été données sous ses auspices sur la presse catholique, sur les questions ouvrières, etc. Le Cercle a beaucoup contribué à la défructification de M. D. Bouchard, ancien député de Saint-Hyacinthe. Il a réorganisé la Chambre de Commerce qui maintenant compte 200 membres.

Le Cercle de Hull compte 31 membres. Il a organisé avec succès des retraites fermées. Il a pris l'initiative d'une souscription en faveur du *Droit* qui a rapporté \$2,000 en une seule journée. Il s'est objecté efficacement à l'obtention de permis de club. Plusieurs conférences ont été données sous ses auspices.

Les Cercles des Trois-Rivières et de Sherbrooke ont aussi à leur crédit d'excellentes initiatives de ce genre.

La séance de l'avant-midi s'est terminée par une allocution de M. Lebel qui a félicité les membres du travail accompli jusqu'à ce jour et surtout de l'initiative des retraites fermées qui ont fait et font encore tant de bien aux voyageurs de commerce.

La séance de l'après-midi, comme celles du dimanche du reste se sont passées en majeure partie à discuter les motions et avis des membres concernant les statuts généraux de l'Association.

Le Cercle de Saint-Hyacinthe compte 36 membres actifs, 8 membres associés, 1 membre bienfaiteur. Trente-huit membres ont fait la retraite fermée. Plusieurs conférences ont été données sous ses auspices sur la presse catholique, sur les questions ouvrières, etc. Le Cercle a beaucoup contribué à la défructification de M. D. Bouchard, ancien député de Saint-Hyacinthe. Il a réorganisé la Chambre de Commerce qui maintenant compte 200 membres.

Le Cercle de Hull compte 31 membres. Il a organisé avec succès des retraites fermées. Il a pris l'initiative d'une souscription en faveur du *Droit* qui a rapporté \$2,000 en une seule journée. Il s'est objecté efficacement à l'obtention de permis de club. Plusieurs conférences ont été données sous ses auspices.

Les Cercles des Trois-Rivières et de Sherbrooke ont aussi à leur crédit d'excellentes initiatives de ce genre.

La séance de l'avant-midi s'est terminée par une allocution de M. Lebel qui a félicité les membres du travail accompli jusqu'à ce jour et surtout de l'initiative des retraites fermées qui ont fait et font encore tant de bien aux voyageurs de commerce.

La séance de l'après-midi, comme celles du dimanche du reste se sont passées en majeure partie à discuter les motions et avis des membres concernant les statuts généraux de l'Association.

Le dimanche, 9 mai: 9 h. — Messe et sermon.

10 h. — Quatrième réunion du Conseil fédéral: a) Lecture du rapport de la réunion de ce matin; b) Appel des membres; c) Continuation de la discussion des avis de motions re statuts.

Le dimanche, 9 mai: 9 h. — Messe et sermon.

10 h. — Quatrième réunion du Conseil fédéral: a) Lecture du rapport de la réunion de ce matin; b) Appel des membres; c) Continuation de la discussion des avis de motions re statuts généraux; d) Discussion des autres avis de motions.

1 h. — Dîner offert par le comité général.

3 h. — Cinquième séance du Conseil fédéral: a) Lecture du rapport de la réunion du matin; b) Appel des membres; c) Suggestions des délégués relativement à la charte préparée par le Comité général; d)

Autres suggestions pour le bien de l'Association: e) Voeux généraux. 6 h. 45. — Bénédiction du Très Saint Sacrement.

La lecture du rapport du premier Conseil fédéral (mars 1913) est lue. Les délégués ont déjà été saisis du rapport dans leurs cercles respectifs.

M. Rolland, secrétaire du Comité général, procède alors à la lecture de son rapport pour l'année 1920. L'Association a fait des progrès considérables. Le nombre des cercles s'est accru de deux. En effet, le 4 avril dernier, le Cercle des Trois-Rivières était affilié à l'Association. Le 30 avril, c'était au tour de celui de Sherbrooke.

Un congé de quatre jours

Ottawa, 10. — (S.P.C.) — Il est probable que les membres de la Chambre des Communes prendront un congé de mercredi soir jusqu'à lundi après-midi. Jeudi prochain, fête de l'Ascension, la Chambre ne siégera pas. Plusieurs députés ont fait observer que, s'il n'y avait pas de séance vendredi, cela leur permettrait de régler plusieurs questions du ressort des comités de la Chambre, et leur donnerait du temps pour étudier le budget qui sera présenté devant la Chambre mercredi. Le gouvernement n'a pas encore donné son opinion sur cette proposition. Cependant, il est entendu qu'il n'y aura pas de séance jeudi prochain.

Il n'est pas encore certain que sir Robert Borden viendra occuper son siège, à la Chambre, assez tôt pour entendre le discours du budget. On disait qu'il devait arriver à Ottawa, hier soir, mais l'opinion générale est qu'il ne sera pas ici avant mercredi matin. Il est actuellement à New-York, et il se pourrait qu'il arrive en route avant d'arriver à Ottawa.

Il n'est pas encore certain que sir Robert Borden viendra occuper son siège, à la Chambre, assez tôt pour entendre le discours du budget. On disait qu'il devait arriver à Ottawa, hier soir, mais l'opinion générale est qu'il ne sera pas ici avant mercredi matin. Il est actuellement à New-York, et il se pourrait qu'il arrive en route avant d'arriver à Ottawa.

Il n'est pas encore certain que sir Robert Borden viendra occuper son siège, à la Chambre, assez tôt pour entendre le discours du budget. On disait qu'il devait arriver à Ottawa, hier soir, mais l'opinion générale est qu'il ne sera pas ici avant mercredi matin. Il est actuellement à New-York, et il se pourrait qu'il arrive en route avant d'arriver à Ottawa.

Il n'est pas encore certain que sir Robert Borden viendra occuper son siège, à la Chambre, assez tôt pour entendre le discours du budget. On disait qu'il devait arriver à Ottawa, hier soir, mais l'opinion générale est qu'il ne sera pas ici avant mercredi matin. Il est actuellement à New-York, et il se pourrait qu'il arrive en route avant d'arriver à Ottawa.

Il n'est pas encore certain que sir Robert Borden viendra occuper son siège, à la Chambre, assez tôt pour entendre le discours du budget. On disait qu'il devait arriver à Ottawa, hier soir, mais l'opinion générale est qu'il ne sera pas ici avant mercredi matin. Il est actuellement à New-York, et il se pourrait qu'il arrive en route avant d'arriver à Ottawa.

Il n'est pas encore certain que sir Robert Borden viendra occuper son siège, à la Chambre, assez tôt pour entendre le discours du budget. On disait qu'il devait arriver à Ottawa, hier soir, mais l'opinion générale est qu'il ne sera pas ici avant mercredi matin. Il est actuellement à New-York, et il se pourrait qu'il arrive en route avant d'arriver à Ottawa.

Il n'est pas encore certain que sir Robert Borden viendra occuper son siège, à la Chambre, assez tôt pour entendre le discours du budget. On disait qu'il devait arriver à Ottawa, hier soir, mais l'opinion générale est qu'il ne sera pas ici avant mercredi matin. Il est actuellement à New-York, et il se pourrait qu'il arrive en route avant d'arriver à Ottawa.

Il n'est pas encore certain que sir Robert Borden viendra occuper son siège, à la Chambre, assez tôt pour entendre le discours du budget. On disait qu'il devait arriver à Ottawa, hier soir, mais l'opinion générale est qu'il ne sera pas ici avant mercredi matin. Il est actuellement à New-York, et il se pourrait qu'il arrive en route avant d'arriver à Ottawa.

Il n'est pas encore certain que sir Robert Borden viendra occuper son siège, à la Chambre, assez tôt pour entendre le discours du budget. On disait qu'il devait arriver à Ottawa, hier soir, mais l'opinion générale est qu'il ne sera pas ici avant mercredi matin. Il est actuellement à New-York, et il se pourrait qu'il arrive en route avant d'arriver à Ottawa.

Il n'est pas encore certain que sir Robert Borden viendra occuper son siège, à la Chambre, assez tôt pour entendre le discours du budget. On disait qu'il devait arriver à Ottawa, hier soir, mais l'opinion générale est qu'il ne sera pas ici avant mercredi matin. Il est actuellement à New-York, et il se pourrait qu'il arrive en route avant d'arriver à Ottawa.

Il n'est pas encore certain que sir Robert Borden viendra occuper son siège, à la Chambre, assez tôt pour entendre le discours du budget. On disait qu'il devait arriver à Ottawa, hier soir, mais l'opinion générale est qu'il ne sera pas ici avant mercredi matin. Il est actuellement à New-York, et il se pourrait qu'il arrive en route avant d'arriver à Ottawa.

Il n'est pas encore certain que sir Robert Borden viendra occuper son siège, à la Chambre, assez tôt pour entendre le discours du budget. On disait qu'il devait arriver à Ottawa, hier soir, mais l'opinion générale est qu'il ne sera pas ici avant mercredi matin. Il est actuellement à New-York, et il se pourrait qu'il arrive en route avant d'arriver à Ottawa.

Il n'est pas encore certain que sir Robert Borden viendra occuper son siège, à la Chambre, assez tôt pour entendre le discours du budget. On disait qu'il devait arriver à Ottawa, hier soir, mais l'opinion générale est qu'il ne sera pas ici avant mercredi matin. Il est actuellement à New-York, et il se pourrait qu'il arrive en route avant d'arriver à Ottawa.

Il n'est pas encore certain que sir Robert Borden viendra occuper son siège, à la Chambre, assez tôt pour entendre le discours du budget. On disait qu'il devait arriver à Ottawa, hier soir, mais l'opinion générale est qu'il ne sera pas ici avant mercredi matin. Il est actuellement à New-York, et il se pourrait qu'il arrive en route avant d'arriver à Ottawa.

Il n'est pas encore certain que sir Robert Borden viendra occuper son siège, à la Chambre, assez tôt pour entendre le discours du budget. On disait qu'il devait arriver à Ottawa, hier soir, mais l'opinion générale est qu'il ne sera pas ici avant mercredi matin. Il est actuellement à New-York, et il se pourrait qu'il arrive en route avant d'arriver à Ottawa.

Il n'est pas encore certain que sir Robert Borden viendra occuper son siège, à la Chambre, assez tôt pour entendre le discours du budget. On disait qu'il devait arriver à Ottawa, hier soir, mais l'opinion générale est qu'il ne sera pas ici avant mercredi matin. Il est actuellement à New-York, et il se pourrait qu'il arrive en route avant d'arriver à Ottawa.

Il n'est pas encore certain que sir Robert Borden viendra occuper son siège, à la Chambre, assez tôt pour entendre le discours du budget. On disait qu'il devait arriver à Ottawa, hier soir, mais l'opinion générale est qu'il ne sera pas ici avant mercredi matin. Il est actuellement à New-York, et il se pourrait qu'il arrive en route avant d'arriver à Ottawa.

Il n'est pas encore certain que sir Robert Borden viendra occuper son siège, à la Chambre, assez tôt pour entendre le discours du budget. On disait qu'il devait arriver à Ottawa, hier soir, mais l'opinion générale est qu'il ne sera pas ici avant mercredi matin. Il est actuellement à New-York, et il se pourrait qu'il arrive en route avant d'arriver à Ottawa.

Il n'est pas encore certain que sir Robert Borden viendra occuper son siège, à la Chambre, assez tôt pour entendre le discours du budget. On disait qu'il devait arriver à Ottawa, hier soir, mais l'opinion générale est qu'il ne sera pas ici avant mercredi matin. Il est actuellement à New-York, et il se pourrait qu'il arrive en route avant d'arriver à Ottawa.

Il n'est pas encore certain que sir Robert Borden viendra occuper son siège, à la Chambre, assez tôt pour entendre le discours du budget. On disait qu'il devait arriver à Ottawa, hier soir, mais l'opinion générale est qu'il ne sera pas ici avant mercredi matin. Il est actuellement à New-York, et il se pourrait qu'il arrive en route avant d'arriver à Ottawa.

Il n'est pas encore certain que sir Robert Borden viendra occuper son siège, à la Chambre, assez tôt pour entendre le discours du budget. On disait qu'il devait arriver à Ottawa, hier soir, mais l'opinion générale est qu'il ne sera pas ici avant mercredi matin. Il est actuellement à New-York, et il se pourrait qu'il arrive en route avant d'arriver à Ottawa.

Il n'est pas encore certain que sir Robert Borden viendra occuper son siège, à la Chambre, assez tôt pour entendre le discours du budget. On disait qu'il devait arriver à Ottawa, hier soir, mais l'opinion générale est qu'il ne sera pas ici avant mercredi matin. Il est actuellement à New-York, et il se pourrait qu'il arrive en route avant d'arriver à Ottawa.

Il n'est pas encore certain que sir Robert Borden viendra occuper son siège, à la Chambre, assez tôt pour entendre le discours du budget. On disait qu'il devait arriver à Ottawa, hier soir, mais l'opinion générale est qu'il ne sera pas ici avant mercredi matin. Il est actuellement à New-York, et il se pourrait qu'il arrive en route avant d'arriver à Ottawa.

Il n'est pas encore certain que sir Robert Borden viendra occuper son siège, à la Chambre, assez tôt pour entendre le discours du budget. On disait qu'il devait arriver à Ottawa, hier soir, mais l'opinion générale est qu'il ne sera pas ici avant mercredi matin. Il est actuellement à New-York, et il se pourrait qu'il arrive en route avant d'arriver à Ottawa.

Il n'est pas encore certain que sir Robert Borden viendra occuper son siège, à la Chambre, assez tôt pour

DERNIÈRE HEURE — DEVOIR

DEMAIN
BEAU ET FRAIS. QUELQUES AVERSES.

MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum..	56
Même date l'an dernier..	62
Aujourd'hui minimum..	m 42
Même date l'an dernier..	42

BAROMETRE

8 h. du matin, 29.60 ; 11 h., 29.61. 1 h. de l'après-midi, 29.62.

Un congrès régional de l'A. C. J. C.

LE SITE DE LA FUTURE UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

LES OBSÈQUES DE SIR LOUIS JETÉ

L'Assomption, nouveau défunt; M. Léon Farhiault, de la Beauce, et M. Farhiault, de Montréal.

Les visiteurs étaient le juge Lamothe, sir F. X. Lemieux, M. J. A. Taschereau, M. Adélard Tudgeon, sir A. R. Rou-

thur Lemieux, H.-A. Lemieux, Dr Gustave Lemieux, notaire René Farhiault et J.-T. Farhiault, de l'Assomption.

Les défunts étaient M. Irwin, M. Rodolphe Lemieux et le Dr Grondin, genres du défunt, ont reçu les sympathies de Mgr l'ar-

UN BEL ACTE DE L'EXPLORATEUR BLAKE

M. Blake revint aussitôt au campement; il pansa le docteur et organisa le retour vers la civilisation afin de sauver le blessé. On l'attendit sur une traîne sauvage, et M. Blake l'escorta avec son assistant, M. Cuthbertson, et six hommes; les gens suivirent une route imaginaire par les lacs, les montagnes et les rivières et atteignirent après plusieurs jours d'un voyage difficile.

chevêque de Montréal, qui était accompagné de Mgr de LaDurantaye et de M. l'abbé Chartier.

Paul Vallincourt, W.-A. Wayland, Mlle W.
Lafamme, Mlle F. Lafamme, M. R. Bern-
nard, C.-A. Wilson, c.r.; J.-E. Mareau, F.-
J. Bisailon, c.r.; L.-C. de Tonnancour,
Théodule Rhéaume, c.r.; R. Guenette, Sai-
luste Lavery, F.-X. Beauchemin, abbé
Cloutier, Georges Dulos, Joseph Allard et

Un grand nombre d'autres personnes.
L'inhumation de la dépouille mortelle de sir Louis-A. Jetté, a eu lieu au cimetière de la Côte-des-Neiges, après que Sa Grandeur Mgr Bruchési eût prononcé les dernières prières.

LES COMMIS QUINCAILLIERS

d'ailleurs, aux ouvriers syndiqués: 30.—Le patron est maître chez lui. Il a le droit d'employer les ouvriers qui lui conviennent et de congédier ceux qui ne font pas son affaire. Cela découle de sa qualité de propriétaire et de directeur d'une entreprise. En conséquence, le syndicat

"l'Eglise. Espérons que, dans un avenir prochain, les ouvriers véritablement pénétrés que la doctrine catholique est assez vaste pour répondre aux justes réclamations des employés, se grouperont dans des unions nettement catholiques et nationales, c'est-à-dire dans des unions conformes à leurs sentiments religieux et à leurs aspirations nationales."

Québec, 10. — (D.N.C.) — La grève des employés de tramways à Lévis est terminée et le trafic est repris à Saint-Romuald et à Lau-

Québec, 16. — (D.N.C.) — Une nouvelle société légale vient de se former à Québec. MM. Ernest Lapointe, M. P., Hector Laferté, Alfred Savard et Arthur Savard forment le bureau légal: "Lancet".

M. Ernest Lapointe quitte la Rivière du Loup et vient s'établir définitivement à Québec.

M. DECARY NE CRAINT RIEN

«Attendu que les autorités municipales engagent actuellement les contribuables à procéder au nettoyage du printemps des ruelles, cours, etc., l'échevin Carmel croit que la Ville devrait donner elle-

Juárez, 10. — (S.P.A.)—Le chef des bandits mexicains, Villa, a déposé les armes et a placé ses hommes sous le commandement du général Ignacio Enriquez, commandant révolutionnaire de l'Etat de Chihuahua. Villa fut un temps le principal lieutenant de Carranza puis s'est ensuite tourné contre lui.

Ont comparu

Hier après-midi, Alfred-Joseph Labelle, domicilié au No 183 Dorchester est était arrêté par les dé-

Les Polonais entrent à Kiev

Londres, 10. — (S.P.A.) — Les troupes polonaises et ukrainiennes ont pris la ville de Kiev, jeudi soir, mande une dépêche de Moscou, reçue, hier, par télégraphie sans fil.

DE NOMBREUX PASSAGERS

Le premier vapeur qui vienne directement de France nous est arrivé, hier avant-midi, à 11 h. 30. C'est le "Lord Dufferin" de la ligne Franco-canada. Ce cargo vient directement de Bordeaux; il porte une forte cargaison de champagne et de brandy.

NAVIRES DANS LE PORT

Le *Canadian Planter*, 8,100 tonnes, de la Marine marchande canadienne, en réparation aux chantiers maritimes Vickers.

Le *Western Star*, 3,503 tonnes, de la ligne *White Star*, hangar No 4.

Le *Mount Athos*, 3,192 tonnes, *Furness Withy Co.*

Le *Corsican*, 7,121 tonnes, *C. P.*

rael a dû renvoyer deux cents cinquante hommes de ses ateliers de réparations, de bouilloires, de forge et de menuiserie, et de son équipe de creusage.

de découpage. L'enquête a été remise à vendredi prochain, au sujet de l'individu trouvé mort, hier, à Montréal-ouest, dans un terrain vacant. La victime n'a pas encore été identifiée.

Afin d'obtenir des détails plus complets sur la mort de M. MacCallum, inspecteur des ponts, l'enquête a été remise à mercredi prochain.

LE RETOUR DE M. BORDEN

estimes et sans doute ce qui reste de la loi électorale. Il semble que les nouvelles taxes que l'on fait prévoir porteront surtout sur les objets de luxe et en général sur tout ce qui sert plus ou moins exclusivement aux classes aisées de la population, tandis que l'impôt sur le revenu ne

que l'augmentation de l'indemnité parlementaire à \$4,000, soit décidée en principe et il s'ensuit que la majorité ne tend pas à précipiter le moment de la bataille électorale. Tous ces éléments d'incertitude commencent à donner à la scène politique un intérêt qui lui a manqué presque totalement depuis plusieurs mois.

New-York, 10 (S. P. A.). — Sir

Etienne la greve est generale. Le congrès de la Fédération de la police de France et des colonies qui devait avoir lieu demain à Nancy a été contremandé par ordre de M.

Il a été prouvé que l'auto allait sur la rue Saint-Pierre, à une petite vitesse et que le conducteur a donné plusieurs signes d'arrêt.

donne plusieurs signaux d'avertissement avant que le jeune Gaudreau vienne se jeter, en marchant à reculons, sur la machine qui a causé sa mort.



Page du Foyer

Les quat'siffleux

On achevait de dîner dans la grande salle du presbytère. Les quarante-heures commençaient le lendemain. La table était allongée et les quelques convives qui l'occupaient pouvaient à leur aise jouer des coudes. Mais pour les quarante-heures, les places vides seraient remplies par tous les prêtres des alentours.

Le timbre de la porte d'entrée résonna, et l'on entendit une maigre voix de petit garçon réclamer monsieur le vicaire. Ce n'était pas important. Ils étaient deux pour se désennuyer, ils attendaient. Monsieur le vicaire demandait justement à mademoiselle Blanche: "Est-ce tout de suite pour demain que je dois faire tuer les petites bêtes?" Et elle acquiesça. On en ferait un plat de résistance, un civet, et les convives ne sauraient ce qu'ils auraient mangé qu'après l'avoir digéré. Monsieur le curé assurait qu'ils croiraient manger du lièvre. Un autre répétait que c'était plus tendre que du poulet et d'un goût infiniment délicat. Tout de même, on offrirait du civet tout court, c'était décrié.

Si l'on offrait du civet aux siffleux, personne n'en voudrait manger, et à vrai dire, civet aux siffleux, ce n'était guère chic pour un menu.

On se mit à rire. Ces siffleux! Depuis une dizaine de jours, on avait-ils défrayé des conversations. Deux avaient d'ailleurs déjà payé de leur vie, — en sauce, — l'intérêt qu'on leur portait.

Un soir, quatre gamins étaient arrivés au presbytère pleins d'exaltation, pour montrer le premier de la tribu qu'ils avaient capturé. Ils venaient faire l'hommage de leur gibier, — ces enfants de chœur devenus chasseurs, — à monsieur le vicaire, parce que l'après-midi, c'était en travaillant avec monsieur le vicaire, à déraciner des ormes pour les transplanter

ensuite au cimetière, qu'ils avaient d'abord failli s'emparer de la bête. Le soir, l'ayant retrouvée, ne sachant pas trop qu'en faire, ils l'apportaient. Sur la galerie, il y avait une cage vide. On y installa le siffleux qui grinçait des dents. Tout le personnel de la maison vint admirer le prisonnier. Monsieur le curé déclara par hasard que c'était bon à manger; les petits gars en firent leur profit. Et tous les jours qui suivirent ils travaillèrent à capturer des siffleux, si bien qu'on dut trouver pour le gibier un asile chez un voisin, dans une cage digne d'eux. Mais le presbytère resta au courant, bon gré, mal gré. Puisque le presbytère aimait les siffleux, le presbytère en mangerait. Et les chasseurs y vinrent fidèlement exhiber leurs prises qui différaient parfois, les unes des autres.

On en tenait quatre en réserve pour les quarante-heures. Le sujet était donc revenu sur le tapis. On décréta une fois de plus la sottise de ces petites bêtes. C'était inconcevable. Elles se laissaient prendre avec le moindre piège, et n'avaient ni l'idée de se débattre, ni ensuite l'ambition de se sauver. Aujourd'hui, cependant, il y avait une petite mère qui paraissait avoir tenté de louables efforts pour entamer son grillage. Elle n'aurait pas le temps d'exécuter ses desseins d'escapade, puisque ce soir, on les tuerait, et que demain la visite les mangerait.

Le dîner qui achevait, finit sur ce propos. Pendant que les autres pliaient leurs serviettes, monsieur le vicaire se hâta d'entrer dans la pièce à côté où l'attendaient ses petits pénitents.

Alors, on n'entendait ni bonjour, ni compliments d'usage, mais une voix chagrine qui disait sans préambule: "Monsieur le vicaire, j'ai vu venir pour vous dire que les quat'siffleux sont partis!" Michelle Le NORMAND.

diacre et de sous-diacre. Le corps était porté par MM. A. J. Hudon, G. Desmarais, marguillier, N. Robillard, marguillier, E. J. Pearson, P. Healy et P. McDonough.

M. S. E. Desmarais agissait comme conducteur; suivait les Frères de S. C. et leurs élèves, les Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame avec leurs élèves, et une grande foule de paroissiens désireux de témoigner leur respectueuse sympathie à leur dévoué pasteur et leur considération pour le vénéré disparu.

Le service fut chanté par son fils l'abbé Irénée Lavalée, curé de Richmond, et la messe des Morts pieusement rendue par la chorale de St-Bibiane et les élèves du collège. Tous les membres du clergé présent et un nombre considérable de personnes de la ville accompagnèrent la dépouille mortelle du défunt jusqu'à la gare du Grand-Trois.

D'autres amis sympathiques et nombreux la reçurent à Sherbrooke et assistèrent au "Libera" chanté à la cathédrale dont M. Lavalée fut le paroissien pendant plus de cinquante ans. MM. G.-E. Robitaille, J.-L. Langis, Jos. Codère et J.-H. Guay, dirigés par H.-N. Brien, le portèrent à sa dernière demeure, au cimetière St-Michel où on l'inhuma dans le lot de la famille. Le défunt laisse ses fils, l'abbé Irénée, curé de Richmond, l'abbé Hertel, de Rome, l'abbé de Montréal, Arthur, de Los Angeles, Californie, Amédée, de Sherbrooke, une fille, Aloysia, de Richmond, et son gendre Sylvio Robitaille, de Sherbrooke.

Un très grand nombre de messes et de bouquets spirituels ont été offerts par les différentes sociétés, les institutions religieuses, les citoyens de la ville de Richmond et les amis du défunt. On a rarement vu à Richmond funérailles plus sympathiques et assistance plus sympathique.

MORT DU DOYEN DES NOTAIRES DU CANADA

M. WILLIAM FRANCIS LIGHTALL EST MORT, HIER SOIR, A SA RESIDENCE, A L'AGE DE 92 ANS — UNE BELLE CARRIERE.

M. William Francis Lightall, doyen des notaires du Canada, est mort hier à sa résidence, No 4131, avenue Western, à la suite d'une faible attaque de paralysie. Le défunt était âgé de 92 ans. Depuis près de 73 ans, M. Lightall était notaire et jusqu'à ces derniers mois, il a pratiqué sa profession. Le notaire Lightall a pratiqué, durant plusieurs années, sous l'Union.

Bien qu'obligé de prendre sa retraite par suite de son grand âge, le notaire Lightall jouissait d'une excellente santé et ce n'est que mardi qu'il a été saisi de l'attaque de paralysie qui l'a mené au tombeau.

Le défunt s'en est toujours tenu à la pratique du notariat. Plusieurs fois, il a refusé d'accepter une charge publique ou de poser sa candidature aux élections fédérales. Un peu après la Confédération, M. Lightall, alors jeune notaire, refusa la candidature conservatrice à une élection fédérale dans Châteauguay. A l'occasion de son cinquantenaire d'anniversaire de notariat, l'Association des "Notaires de la province" présenta au jubilaire une adresse énumérant M. Lightall était président.

William Francis Lightall naquit à Troy, N. Y., en 1827, et descendant d'un officier de cavalerie du Lancashire qui était venu s'établir en Nouvelle-Angleterre vers 1697. Par sa mère, le notaire Lightall était apparenté à la famille des Schuyler bien connue dans l'histoire de la révolution américaine. Encore enfant, W. F. Lightall s'en vint au Canada. Un brillant héritage d'un lieutenant-colonel anglais lui était échu. Les membres de la famille Lightall étaient co-seigneurs de Lacolle.

M. Lightall étudia à Montréal et à Hamilton. En 1858, il commença à pratiquer le notariat à Montréal. Le notaire Lightall se souvenait très bien des temps de la rébellion de 1837-38. Il a connu aussi plusieurs des plus grands figures de notre histoire au dix-neuvième siècle.

M. Lightall a perdu son épouse en 1901. Le défunt laisse deux fils et une fille: W. D. Lightall, c.r., et G. R. Lightall, notaire; Mlle K. M. Lightall.

Les funérailles auront lieu à 2 heures 30, demain après-midi. Les restes du défunt seront déposés dans le cimetière Mont-Royal.

ECHOS DE JOLIETTE

Joliette, 10. — (D.N.C.) — Un grand concert est organisé pour le 25 mai prochain par l'A. C. J. C. de Joliette. M. Joseph Sautier, baryton, et Mlle Annette Lasalle, violoniste, sont au programme. Tous deux seront accompagnés par Mlle Joseph Sautier.

C'est la première fois que Mlle Lasalle paraît sur la scène à Joliette et l'accueil très sympathique qu'on lui fera est d'autant moins douteux qu'elle est fille d'un ancien Jolétain, M. Albert Lasalle. L'audition se fera dans la salle de l'Académie Saint-Viateur, rue Notre-Dame.

PELERINAGE DES HOMMES

Hier matin à eu lieu, à la chapelle de Bon-Secours, le pèlerinage des hommes et des jeunes gens. Les membres de la Congrégation de la Sainte-Vierge, de la Ligue du Sacré-Cœur, de l'A. C. J. C. ainsi que la Compagnie des Zouaves avec sa fanfare, ont pris part à la manifestation.

Une messe a été chantée, à l'arrivée des pèlerins, dans la chapelle Bon-Secours et il y a eu allocution et consécration à Notre-Dame.

PROCHAIN EUCHRE

Un euchre, sous les auspices des Chevaliers de Colomb, est organisé par les jeunes filles de Joliette au profit des pauvres, pour la soirée du 11 mai courant.

Le prince visitera le Japon

Honolulu, 10. — (S.P.A.) — Le prince de Galles visitera probablement le Japon, l'année prochaine, dit un câblegramme de Tokio, envoyé au journal japonais d'Honolulu. Le prince se rendra aussi aux Indes et fera le voyage de l'Australie pour la seconde fois.

Une Economie Merveilleuse.

Notre traitement scientifique rajeunira vos vieux habits. Envoyez-les dès maintenant à la Toilet Laundries.

Toilet Laundries Limited

Tél. Up. 7640
"Nous teignons à votre convenance"



Erasmic Frisson d'Amour

UN SAVON de toilette exclusif, rafraichissant et antiseptique, renfermant un parfum exquis, subtil et durable. Aussi parfum et poudre de riz.

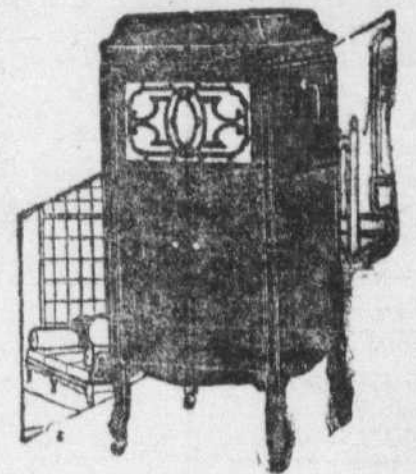
Refusez toutes les imitations. Importé directement de: "ERASMIC" PERFUMERS

139 New Bond Street, Londres, Paris-Bruxelles

Agences: Anglo-Américaines Limitée 43-45, rue St-Fr. Xavier, Montréal.

GRANDS MAGASINS GOODWIN

Encore un nouvel avantage du Brunswick



Les plus grands modèles de ce superbe instrument musical possèdent maintenant le nouveau moteur à quatre ressorts qui peut jouer 25 minutes sans être remonté.

Tous les modèles ont l'"Ufona" avec lequel toutes les marques de records peuvent être jouées à la perfection, et l'"Amplificateur" tout en bois qui renvoie le son dans toute sa sonorité et toute sa pureté.

Facilités de paiements si désirées.

Prix: 88.00, 148.00, 170.00, 200.00, 209.00, 265.00, 330.00, 395.00 et... 550.00

Goodwin—Au deuxième.

Une Peau de Castor \$13,750.00

A l'un de nos étalages est une peau de castor qui a été payée la somme ci-dessus au bénéfice de l'Université de Montréal.

C'est le lot No 1 de la "Montreal Fur Auction" de 1920, et après avoir été mise à l'enchère plusieurs fois, elle a été dévolue au sénateur Webster pour \$1,500.



Pensées choisies

Après l'enfant, ce que je connais de plus intéressant au monde, c'est la vieillesse: il y a dans la faiblesse de ces deux âges, dans les espérances que donne l'un, dans les souvenirs que laisse l'autre, quelque chose de profondément touchant, qui pénètre l'âme d'un sentiment de bienveillance que la sécheresse et la légèreté peuvent seules méconnaître. La vie semble prendre, dès le berceau et au bord de la tombe, un caractère attendrissant et respectable pour ceux mêmes qu'aucune relation personnelle ne lie à l'enfant qui y entre ou au vieillard qui en sort. Ce sera-ce lorsque les noeuds du sang, de la reconnaissance, de l'habitude, s'uniront pour changer en affection et en devoir cet intérêt naturel que les premiers et les derniers jours de l'homme sont en possession de nous inspirer.

(GUIZOT).

Conseils pratiques

Faites dissoudre une cuillerée à table de soude dans une pinte d'eau bouillante et laissez refroidir: employez ensuite cette eau avec un linge de flanelle pour nettoyer vos meubles émaillés.

Prenez la lingerie de soie qui n'est plus métallique comme linges à pousière: ce sera surtout commode pour polir les surfaces brillantes.

Les articles de toilette en ivoire qui sont devenus jaunes avec l'usage ou le temps, seront ramenés à leur couleur première, en les frottant avec une flanelle humectée de térébenthine.

Faites sécher les pelures d'orange, passez-les au moulin, et servez-vous-en pour ajouter une saveur

particulière aux sauces à pouding, sauces aux pommes, glaces pour gâteau à l'orange; avez soin d'enlever la partie blanche de l'écorce avant de la faire sécher.

Essayez de conserver la laitue, le cresson, le persil ou la menthe, dans une jarre de verre fermée juste et conservée dans un endroit frais. En l'ornant, il suffira de l'ayer la laitue, etc. pour qu'elle redevenue fraîche.

MICHELLE LE NORMAND

Autour de la maison, et couleur du temps, de Michelle Le Normand sont en vente au Devoir, à l'Action Française et dans toutes les bonnes librairies. Autour de la maison, 55 sous, Couleur du Temps, 80 sous francs.



Crème de riz. — Prenez trois grandes cuillerées de riz, une pinte d'eau ou de lait, dix amandes douces, cinq ou huit amandes amères, sucre, cannelle, muscade au goût. Faites réduire à une chopine, coulez et pressez. On la prend chaude.

Crème au chocolat. — Faites dissoudre du chocolat dans de l'eau, à la proportion d'un verre par livre. Mettez-y un peu de sucre, et mêlez-le avec crème, lait et jaune d'œufs, dans la proportion de six par pinte de lait ou crème. Ajoutez un grain de sel. Passez cette crème dans une passoire et faites-la prendre au

bain-marie.

Crème fouettée aux pommes. — Prenez trois pommes, fendez-les en deux, retirez les noyaux, mettez-les dans un peu d'eau, après les avoir pelées, et avoir enlevé les coeurs. Laissez refroidir et écrasez-les bien; ajoutez un blanc d'œuf et une tasse de sucre blanc. Fouettez ensuite pendant trois quarts d'heure et mettez dans des verres.

Côtes de mouton en papillottes. — Coupez des petites côtes, frappez avec un rouleau sur les os, les ayant poivrées et sautées, enveloppez-les, une à une, dans du papier beurré et placez-les sur le grill; retournez-les jusqu'à ce qu'elles aient pris couleur; en les retirant, passez du beurre dessus avec un peu d'eau bouillante.

Mort de M. F. X. Lavalée

Richmond, 10. — (D.N.C.) — Dimanche, le deux mai, s'éteignait au presbytère de notre ville, à l'âge de quatre-vingt-neuf ans, M. François-Xavier Lavalée, époux du feu Olivier. M. Lavalée, né à Saint-Damase, habita cependant plus d'un demi-siècle, la ville de Sherbrooke. La levée du corps se fit au presbytère. Le cortège comprenait Mgr Lefebvre, P. D., supérieur du séminaire St-Charles, Mgr F.-C. Tangany, procureur, MM. les abbés R. Gervais, curé de Racine, P. Bérubé, curé de Sawyerville, Eug. Pépin, vicaire à Richmond, M. l'abbé J. E. Hébert, curé de Danville et M. l'abbé O. Z. Letendre, curé de St-Clément, remplissant les fonctions de

avons dit: A quoi bon!... J'ai essayé, pourtant, j'ai voyagé, j'ai tenté de me distraire dans le travail. Mais je ne pouvais chasser de mon esprit la vision de cette malheureuse femme, de cette toute petite fille à qui nous enlevions son nom, après lui avoir pris son père... Et un jour, en rencontrant à Vienne une jeune fille réunissant toutes les qualités rêvées par moi pour la compagne de ma vie, je compris mieux encore quelle situation était la mienne. Loyalement, je ne pouvais solliciter la main d'une femme sans lui révéler notre triste secret et la menace toujours pendante au-dessus de nos têtes — car tout pouvait se découvrir. En ces conditions, la réponse ne faisait pas de doute... D'ailleurs, nous avions tous déclaré qu'en compensation du tort que nous vous causions, notre fortune vous reviendrait intégralement. En constatant ainsi que tout espoir de bonheur terrestre m'était interdit, je me sentis saisi d'un immense découragement, et, aussitôt, je réintégrai les Roches-Rouges dont je ne suis plus sorti... Mais vous avez raison, Hermine, nous avons été des fous et des ingrats de ne pas nous réfugier dans la religion, qui seule pouvait adoucir notre pénible existence.

Il passa de nouveau la main sur son front où se creusaient plusieurs rides profondes, et reprit: — Quand vous voudrez voir votre mère, Hermine, je vous conduirai près d'elle... Mais combien cette entrevue sera triste pour vous, ma pauvre enfant! — Ma vue lui fera peut-être du bien... Ne le pensez-vous pas, Monsieur? — Pour quoi m'appellez-vous Monsieur? dit-il avec douceur. Je viens de vous révéler que nous étions parents, un peu éloignés, mais bien réels... Et si vraiment vous nous pardonnez... — Oui, mon cousin, oui, Alban, dit-elle vivement en lui tendant les deux mains.

Il les prit et les garda entre les siennes, en enveloppant la jeune fille d'un regard mélancolique et grave. — Merci, Hermine... Pour répondre à votre question, je vous dirai qu'il n'est pas impossible, en effet, que votre vue produise sur votre pauvre mère une heureuse impression. Ce qu'il faudrait, voyez-vous, Hermine, ce serait d'obtenir qu'elle s'habitue progressivement à supporter l'absence de ce bruit tout proche et incessant de la source Rouge qui rend fous les

gens sains d'esprit, et qui la calme, elle, si bizarrement!

Ils demeurèrent un instant silencieux... Puis Alban murmura, d'une voix altérée: — Mon père m'a dit qu'il signerait une révélation en due forme et qu'il vous remettrait les papiers trouvés sur M. d'Eylis.

— Oh! mon Dieu, faut-il que vous soyez obligés à cela! dit douloureusement Hermine. Ne peut-on, sans que tout le monde sache?... — Non, c'est impossible... Mais je vous assure que la réprobation publique sera moins dure à supporter que ce terrible secret, et cette harcelante pensée de l'injustice dont vous étiez victime. Oui, la révélation est indispensable, mon père l'a compris comme nous, et peut-être, comme nous aussi, éprouve-t-il un immense soulagement de pouvoir enfin réparer...

Maintenant, je vous laisse Hermine, je retourne près de ma pauvre Savinie.

Hermine resta seule... seule avec les pensées qui tourbillonnaient dans son cerveau fatigué. Elle retrouvait sa mère... mais sa mère folle. Comme l'avait dit Alban, une nouvelle cause de tristesse et d'angoisse ressortait pour elle de la révélation qui venait de lui être faite.

Et pourtant, elle remercia Dieu avec une ferveur ardente, car elle savait maintenant qu'elle était, elle avait un nom, comme toutes les jeunes filles de Bourg-d'Eylan, comme Marcelline, comme Mathilde Saulan.

XV

Près du lit de Mlle Savinie, le docteur Dalney venait de s'asseoir. La malade avait dit à sa soeur aînée et à Hermine qui se trouvaient près d'elle: — Voulez-vous me laisser un instant seule avec le docteur?

Mlle Clarisse, dont le front hautain ne se déridait pas depuis la veille, était sortie majestueusement avec Hermine. Félicien, qui suivait la jeune fille d'un regard plein d'intérêt anxieux, dit avec émotion: — Mlle Hermine paraît vraiment très fatiguée.

— N'est-ce pas, docteur?... Pauvre chérie, son âme si délicate, si sensible, ressent tout au centuple... Et elle vient d'avoir de si surprenantes révélations!

— Des révélations? dit le docteur d'un ton surpris.

— Oui... Approchez-vous, docteur, je parle si difficilement!

— Mais, Mademoiselle, peut-être serait-il préférable...

— Pourquoi userais-je de ménagements? Je sais que je suis perdue, et, avant de m'en aller, je voudrais donner un peu de bonheur à mon Hermine... Docteur, vous pardonnerez à une mourante d'être indiscret, peut-être; mais je voudrais savoir si... vous aimez Hermine?

Le docteur eut un brusque mouvement et pâlit un peu.

Les grands yeux bleus de la malade se posaient sur lui, graves et un peu douloureux.

Où, je l'aime au point que la seule pensée d'un autre mariage m'est insupportable.

— Alors, pourquoi?... Le docteur se leva et fit quelques pas dans la chambre avec agitation. Puis il revint sur le lit et dit avec un calme forcé: — Il m'a paru impossible de songer à Mlle Hermine dans la situation qui est la sienne.

— Parce qu'elle était sans famille et sans nom?

(A suivre)

Ce journal est imprimé au No 45 rue Saint-Vincent, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée) A. Cartier, gérant.

Feuilleton du "DEVOIR"

"LES HIBOUX DES ROCHES-ROUGES"

— Par DELLY

(Suite)

— Nous avons passé des moments terribles, nous avons souffert un lent martyre de seize années. Quoi d'étonnant à ce que la santé de notre pauvre Savinie en ait été minée? Un soudain désir d'expiation la tourmentait — peut-être aussi l'espoir de voir finir une vie d'intime souffrance. C'est ainsi que, l'année dernière, elle soigna assidûment une vieille femme atteinte de la petite vérole et contracta cette maladie. Mais, cette fois, elle fut sauvée... Aujourd'hui, hélas! je crois que Dieu veut enfin écouter le souhait de ma pauvre chère soeur!

La petite main d'Hermine saisit celle d'Alban.

Je veux l'espérer encore! Pauvre demoiselle Savinie, si bonne, si dévouée!

— Vous ne nous en voulez donc pas trop, Hermine? demanda Alban avec émotion.

— Vous en voulez? Mais non, car vous n'étiez pas coupables. Vous avez subi une situation affreuse que vous imposait la volonté de votre père. Le respect filial vous liait... Mais, à votre place, ajouta pensivement Hermine, j'aurais fui cette demeure, j'aurais cherché une occupation utile et absorbante... et surtout, je me serais rapprochée plus étroitement que jamais de la religion.

— C'est vrai, dit sourdement Alban, nous avons été lâches, nous avons cédé au découragement, nous

LA VIE SPORTIVE

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

Voici les résultats des joutes disputées samedi et hier dans les séries des ligues de baseball Nationale, Américaine et Internationale :

LIGUE NATIONALE	
SAMEDI	
Saint-Louis, 5; Cincinnati, 4.	
Chicago, 4; Pittsburgh, 1.	
DIMANCHE	
Brooklyn, 5; Philadelphie, 4.	
Boston, 7; New-York, 0.	
Chicago, 8; Pittsburgh, 0.	
Cincinnati, 5; Saint-Louis, 0.	
LIGUE AMERICAINE	
SAMEDI	
Cleveland, 10; Chicago, 6.	
Detroit, 5; Saint-Louis, 4.	
Washington, 3; New-York, 0.	
DIMANCHE	
Cleveland, 4; Chicago, 3.	
New-York, 5; Washington, 3.	
Saint-Louis, 7; Detroit, 4.	
LIGUE INTERNATIONALE	
SAMEDI	
Akron, 8; Jersey City, 5.	
Syracuse, 8; Rochester, 6.	
Baltimore, 6; Buffalo, 2.	
DIMANCHE	
Reading, 8; Rochester, 7.	
Buffalo, 10; Jersey City, 5.	
Akron, 7; Baltimore, 3.	

ST-ARSENE A TRIOMPHÉ DES ATHLÉTIQUES

DEUX INTERESSANTES JOUTES ONT ÉTÉ DISPUTÉES, HIER APRÈS-MIDI, AU TERRAIN DU SHAMROCK. — LES INDIENS VICTORIEUX

Le terrain des Shamrocks a été, hier, le théâtre de deux grandes parties de baseball, et la Ligue de la Cité a remporté un éclatant succès. Dans la première partie de l'après-midi, les Indiens ont triomphé du Saint-Arsène par 7 à 6, après une lutte extrêmement acharnée, et dans la seconde, le Saint-Arsène a défait l'Athlétique par le résultat de 5 à 1.

ATHLETIQUE					
	AB	R	H	PO	A E
J. Delisle, cf.	3	0	0	2	0
Crevier, 3b.	4	0	0	0	3
F. Delisle, lf.	3	0	0	1	0
Cardinal, c.	4	0	0	6	1
Smith, 2b.	3	1	0	0	0
Ménard, 1b, ss.	3	0	0	11	0
Lamothe, rf.	4	0	0	21	0
Grégoire, ss.	1	0	0	1	1
Hazen, p.	4	0	2	0	6
Bender, 1b.	2	0	1	2	0
Total	31	1	6	24	11

SAINT-ARSENE						
	AB	R	H	PO	A	E
Carmel, 1b.	3	2	1	7	0	0
Sabourin, cf.	4	2	2	1	0	0
Rose, 3b.	3	1	0	1	2	0
Pigeon, lf.	4	0	0	2	0	0
Major, ss.	4	0	1	1	0	0
Singher, 2b.	3	0	0	0	0	0
Wingo, c.	4	0	2	13	0	0
Lavergiere, rf.	3	0	1	1	0	0
Olivier, p.	3	0	1	1	3	0
Total	31	5	8	27	5	0

Résultat par reprises:
Athlétique, 1.00010000—1 6 1
Saint-Arsène, 20100020x—5 8 0

SOMMAIRE	
Buts sur balles: Hazen, 1; Olivier, 3; mort: Hazen, 6; Olivier, 11; passé outre: Cardinal; buts volés: Lamothe, Carmel, 3; Sabourin, 2; Lavergne; coups de deux buts: Hazen; sacrifice: J. Delisle, Ménard, Rose, Singher. Laisses sur les buts Athlétique, 8; Saint-Arsène, 5.	

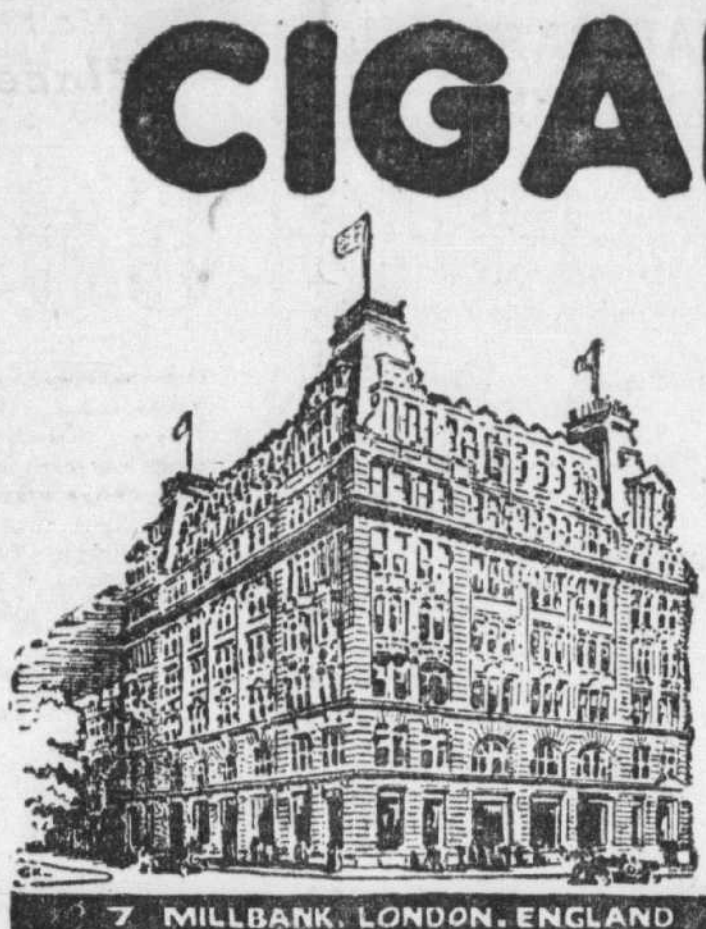
INDIENS						
	AB	R	H	PO	A	E
Hamilton, ss.	5	0	1	2	2	0
Palmer, rf.	3	0	0	1	0	0
Maxwell, 2b.	4	0	1	1	0	1
McInnis, 1b.	4	2	2	15	0	0
Brown, lf.	4	1	1	1	0	0
Donahue, 2b.	3	2	1	0	0	0
Laing, 3b.	3	0	0	2	4	2
Spillan, c.	4	1	2	0	4	0
Cramm, p.	3	1	1	0	4	0
Downs, ss, cf.	1	0	0	0	0	0
Thompson, cf.	0	0	0	0	0	0
Total	34	7	9	27	11	3

SAINT-HENRI						
	AB	R	H	PO	A	E
Kenney, 2b.	5	3	2	3	7	0
N. Carter, 3b.	4	0	0	0	0	2
O. Boyer, rf.	5	2	2	1	0	0
Fortin, c.	5	0	2	2	2	0
Witherspoon, cf.	4	0	1	0	0	0
A. Pilon, ss.	4	0	1	3	2	1
Shipton, 1b.	4	0	0	15	0	1
Ducharme, lf.	1	0	0	0	1	1
C. Carter, cf., p.	3	1	1	1	3	0
Grégoire, lf.	1	0	0	2	0	0
Total	36	6	9	27	16	5

Résultats par reprises:
Indiens, 1.001100230—7 9 3
Saint-Henri, 1.000110103—6 9 5

SOMMAIRE	
Buts sur balles: Cramm, 4; Carter, 3; mort: Cramm, 6; Carter, 2; Witherspoon, 1; frappé par le lanceur: Cramm, Carter; buts volés: Kenney, McInnis; coup de deux buts: Spillan, Witherspoon; coup de trois buts: McInnis, sacrifice: Donahue, Laing, N. Carter, Witherspoon; doubles jeux: Kenny à Shipton, 2; laisses sur les buts: Indiens, 5; Saint-Henri, 9. Durée de la partie: 2.20.	

Arbitres: McEwen et Armand Gauthier.



CIGARETTES DE VIRGINIE MILLBANK



D'un Arôme doux-10 pour 15 sous

Victoires du Métropole et du Lachine, hier

Deux autres brillantes parties dans la ligue Indépendante, hier après-midi. — Résultats: 6 à 5 et 5 à 0.

Le Métropole a continué sa marche victorieuse, hier, lorsqu'il a battu le Crescent par 5 à 0 et il continue à mener la ligue indépendante avec un record inviolable. Aggressif au champ comme au bâton, le club de Bêlé Belanger a joué une grande partie, et les Crescent, malgré leur désir bien arrêté de triompher et la présence de plusieurs figures sur son alignement, n'ont jamais eu une chance sérieuse de surmonter l'avance des Mets. De son côté, le Lachine a battu le Royal-Canadien dans une exhibition de toute beauté, par 6 à 5. Cette partie, la première au programme, fut certainement une des meilleures et des plus brillantes qu'on puisse voir chez des semi-professionnels. Des coups sensationnels au champ, exécutés par les deux équipes, n'ont pas peu contribué à rendre cette partie passionnante au suprême degré.

Lionel Desjardins et Fee se sont livrés un duel de toute beauté. Le vétéran a, cependant, reçu un meilleur support que le lanceur des Royaux, et il a eu derrière lui un véritable mur de pierre, que rien ne pouvait franchir. Après avoir compté deux points dans la première manche, sur trois hits, dont une couple n'aurait pas compté, s'ils n'étaient mieux jugés par les voltigeurs, le Royal-Canadien ne trouva pas facile la tâche de solutionner les balles de Desjardins. Le Lachine riposta dans la deuxième manche alors qu'il gagna pratiquement la partie en comptant cinq points. Une erreur de Jodoin, une de Watson, au centre, trois coups de D. Rochon, Dampousse et Harney et deux passes, avec un coup sacrifié de Vallières, sur les balles de Desjardins. Le dernier point vint à la quatrième lorsque Lionel Desjardins se rendit à la troisième sur les erreurs successives de Charlie Watson et de son frère au centre. Après cette reprise, Fee fut une énigme et on peut dire que ses débuts ont été absolument satisfaisants. C'est un lanceur dont les balles viennent à une allure terrible. Il a retiré plusieurs des rudes frappeurs du Lachine avec des hommes sur les buts. Trois erreurs et deux hits ont donné deux points aux Royaux dans la septième, et ils mirent deux hommes sur les buts dans la huitième, tandis que Charlie Watson mourut sur le deuxième, dans la finale, ce qui donna le point au Lachine.

Le Lachine riposta dans la deuxième manche alors qu'il gagna pratiquement la partie en comptant cinq points. Une erreur de Jodoin, une de Watson, au centre, trois coups de D. Rochon, Dampousse et Harney et deux passes, avec un coup sacrifié de Vallières, sur les balles de Desjardins. Le dernier point vint à la quatrième lorsque Lionel Desjardins se rendit à la troisième sur les erreurs successives de Charlie Watson et de son frère au centre. Après cette reprise, Fee fut une énigme et on peut dire que ses débuts ont été absolument satisfaisants. C'est un lanceur dont les balles viennent à une allure terrible. Il a retiré plusieurs des rudes frappeurs du Lachine avec des hommes sur les buts. Trois erreurs et deux hits ont donné deux points aux Royaux dans la septième, et ils mirent deux hommes sur les buts dans la huitième, tandis que Charlie Watson mourut sur le deuxième, dans la finale, ce qui donna le point au Lachine.

De superbes exploits ont été accomplis au champ. Beaudin a pris part à une magnifique double-jeu, tandis que Trotter, arrêté des Royaux, a exécuté un de toute beauté, sans l'aide de personne. Mais l'exploit le plus sensationnel a certainement été celui de Rochon, 2ème but du Lachine, qui intercepta d'une main, un terrible coup de Watson et refusa son homme au premier, alors que tout le monde s'attendait à voir le frappeur prendre au moins son premier but. Get exploit, digne des ligues majeures, souleva une tempête d'applaudissements de la part des 2,500 personnes, qui étaient dans les tribunes.

Les gros frappeurs de la partie ont été Charlie Watson avec ses quatre hits, dont deux deux-buts, D. Rochon, Mervin Watson et Harney. Dans la deuxième partie, ce fut Oscar Deschamps et Jimmy Doyle qui furent les étoiles. Le premier n'alloua que quatre hits, tandis que le bâton du second a eu encore de la grosse besogne. Doyle a frappé trois fois les balles de Guillaume en lieu sûr, sur cinq présences au marbre. Il a pris une autre fois son but sur une erreur, et Jimmy est en train de briser les records de la ligue par sa persistance à frapper. Il est de beaucoup en tête des frappeurs à date.

Le Métropole n'a pas lésiné, et il a compté trois points en partant, lorsque Duplessis fit croiser le marbre à Bates et Doyle, par un superbe hit dans la droite du champ. Duplessis mourut pour avoir laissé

La N. L. U. se composera de quatre équipes

National, Ottawa, Cornwall et Shamrock feront partie du circuit cette saison. — De la crosse professionnelle. — Nouveaux règlements.

Cornwall, 10. — Enfin c'est décidé! Nous aurons de la crosse professionnelle et la ligue se composera de quatre clubs pour la saison 1920. National, Shamrock, Ottawa et Cornwall formeront le circuit de la N. L. U. Cette décision a été prise à l'assemblée tenue samedi dernier dans la petite ville manufacturière alors que les délégués des quatre clubs précités étaient présents à la réunion présidée par le maire Fetterly. Une lettre fut lue de M. Lonsdale, de la M. A. A., déclarant qu'il comprenait que la ligue ne voulait pas donner de la crosse amateur cette saison et que par conséquent il ne croyait pas sa présence nécessaire à cette réunion. Il souhaila succès à la ligue et espère que les clubs formeront de jeunes joueurs.

M. Donaldson parla en faveur de l'amateurisme mais les autres délégués ne voyaient pas d'un bon oeil ce changement mais ils déclarèrent que l'an prochain ils tenteront d'organiser une ligue semi-professionnelle. Lorsque les délégués d'Ottawa furent invités à se prononcer sur l'inscription d'une équipe de la Capitale dans la N. L. U., M. Donaldson déclara qu'il était prêt à faire partie du circuit à la condition que tous les joueurs soient déclarés libres et qu'ils soient mis sur le marché. Les délégués présents se rendirent de bonne grâce à cette demande et aussi les équipiers seront libres de jouer pour le club qu'il leur plaira cette année. Cependant un joueur qui aura figuré sur une équipe au cours des séries ne pourra jouer pour un autre club à moins d'avoir obtenu son congé et le consentement de la ligue.

Les joueurs de la N. L. U. auront aussi le privilège de jouer pour n'importe quelle association dans les parties d'exhibition qui pourront être organisées le dimanche. Tous les délégués furent unanimes à accorder ce privilège aux joueurs. Charlie Querrie, du Tecumseh de

Saint-Gabriel. Le brigadier-général Armstrong reçut le salut final. L'assistance était d'environ 5,000 personnes.

Les différents numéros au programme, qui, par lui-même, était assez long, furent rendus par les gymnastes, des plus petits aux plus grands, avec agilité et adresse. L'ensemble était surtout remarquable. M. John Long ainsi que ses élèves méritent nos félicitations.

Maddock, 3b., 4 0 1 0 1 1
Webster, cf., 4 0 0 0 1 0
Boucher, cf., 4 0 2 2 1 1
Williams, 1b., 1 0 0 11 2 0
Guillaume, p., 2 0 0 0 0 7
XFlynn, 1b., 1 0 0 0 0 0

29 0 4 27 18 4
x—A frappé pour Williams à la 9e.
Résultat par reprises:
Métropole, 3.00020000—5
Crescent, 1.00000000—0

Sommaire: 2 buts, Leveillé; buts sur balles, de Deschamps 4, de Guillaume 2; retirés au bâton, par Deschamps 5, par Guillaume 5; sacrifices, Williams, Cutter, Guillaume; buts volés, Bates 2, Doyle, Cutter, Savaria, Deschamps, Maddock; laisses sur les buts, Métropole 10, Crescents 8; arbitres, Payette et Price.

POSITION DES CLUBS		
	G.	P.
Métropole	3	0
Lachine	2	1
Crescent	1	2
Royal-Canadien	0	3

Chemin de fer National du Canada MONTREAL - OTTAWA

Départ de MONTREAL (Terminus du tunnel) à 9.15 a.m. tous les jours sauf le dimanche, à 5.20 p.m. tous les jours.

Départ d'OTTAWA (Gare centrale) à 8.45 a.m. tous les jours, à 5.15 p.m. tous les jours sauf le dimanche, 7.00 p.m. tous les jours.

SERVICE DE WAGONS-SALONS ET DE WAGONS-BUFFETS

MONTREAL-MONCTON-SAINT-JEAN-HALIFAX CHARLOTTETOWN-LES SYDNEYS

Départ de MONTREAL (gare Bonaventure) 9.25 a.m. tous les jours sauf le samedi, 7.00 p.m. tous les jours.

WAGONS-LITS MODELES DIRECTS. SERVICE DE WAGONS-BUFFETS.

On peut obtenir des billets et des renseignements complets au bureau de l'agent des voyages, 238 rue Saint-Jacques, au Terminus du tunnel, ou en ville, chez l'agent du chemin de fer National du Canada le plus rapproché.

CHOSSES MUNICIPALES DES GRIEFS A L'AQUEDUC

LA VILLE SE DISPOSE A SATISFAIRE LES EMPLOYES DE L'AQUEDUC PAR UN TRAITEMENT RAISONNABLE. — LE CONSEIL SE REUNIT AUJOURD'HUI. — LE SITE DE L'UNIVERSITE.

Les autorités municipales ne craignent point la grève à l'aqueduc, car elles se proposent de redresser immédiatement les griefs des quelques groupes de mécontents. Actuellement, deux classes d'employés se plaignent de mauvais traitements: les mécaniciens et les huiliers. Les premiers reçoivent 55 sous de l'heure, alors qu'ils devraient en avoir 75 d'après leur propre échelle; les autres ont un demi-sous de moins de l'heure que le tarif fixé, lequel est de 53 sous de l'heure.

M. Doucet, ingénieur en chef de la ville, est disposé à s'entendre avec les employés, puisque ceux-ci lui envoient des représentants autorisés. Il s'appuie également sur les bonnes dispositions des administrateurs à l'égard des employés de l'aqueduc.

Les employés syndiqués ont mandé M. A. Woodward, agent international des employés de l'aqueduc et vice-président général de l'Union Internationale, pour régler le différend, ne voulant point s'en remettre exclusivement entre les mains de M. S. McGuire, leur agent local, lequel n'a guère de coude franches auprès de la commission administrative.

M. Woodward a déclaré lui-même que l'affaire peut fort bien s'arranger à l'amiable en quelques heures, si la ville a intérêt à bien traiter ses employés et si les deux partis en cause veulent faire des concessions mutuelles.

Les autorités tiendront une conférence avec les employés.

LE SITE DE L'UNIVERSITE

Le feuilleton de la séance du conseil, lundi, comporte des sujets de discussion de première importance; et les conseillers ne manqueront pas d'y prendre part en grand nombre.

La motion Dubeau revient encore sur le tapis mais cette fois, sous une forme plus définie: au lieu de solliciter, comme site de l'Université de Montréal, une partie du parc de Maisonneuve, M. Dubeau réclame l'octroi de 250 acres de terrain dans le parc, à un prix nominal, car il décline du conseil d'administration de l'Université l'autorisation de demander la cession de ce terrain.

Peu d'échevins s'opposent à la motion Dubeau, mais quelques-uns sont d'avis que le site du parc de Maisonneuve n'est guère favorable à une université de l'importance de celle de Montréal, parce qu'elle serait trop éloignée du centre de la ville. M. Tremblay, échevin de Maisonneuve, ne s'oppose au projet qu'en tant que la taxe spéciale subsistera pour les citoyens de l'ancienne municipalité. Il proposera donc en amendement d'enlever



IMPRIMERIE DU GOUVERNEMENT A VENDRE

MACHINES ET MATERIEL D'IMPRIMERIE

DES SOUSMISSIONS cachetées seront reçues par le soussigné, jusqu'au 25 mai courant inclusivement, pour l'achat de machines et de matériel d'imprimerie mis de côté. On pourra s'en procurer la liste et des formules de soumission, en s'adressant au soussigné, par lettre, dépêche ou personnellement.

Les objets offerts en vente comprennent: 1. MATRIEL DE COMPOSITION: 11 Linotypes canadiens, modèle 1; presses à main pour tirage des épreuves; tables d'imposition, en fer et en marbre; rayons à caractère, simples et doubles; armoires à publications; châssis pour livres; armoires à caractère, les galles, les galles et les cases; cases pour travaux de ville ou publications; châssis pour livres; affiches et en-têtes; galles en acier, en zinc et en cuivre, simples et doubles (en quantité).

MATERIEL DE CLICHÉ: Echoupeuse (rouler), moule à cliché, raboteuse, machine à bisauter, scie à rogner, bloc.

MATERIEL DE SALLI DES PRESSES: 1 rotative Potter, 6 pages; plusieurs presses à cylindres; une presse Harris à enveloppes.

MATERIEL DE RELIURE: Machines à coudre, presses à ballots, machine à faire les dos, pileuse; un grand couteau "duplex", machine à perforer, brocheuse.

MATERIEL DE REGLAGE: 1 machine à régler à deux points.

MACHINES A ADRESSER: Machines à adresser Montague et Addressograph, deux chaque.

S'adresser immédiatement à L'IMPRIMERIE DU ROI, Ottawa.

la taxe spéciale de 2 pour cent, puisque maintenant c'est toute la ville qui va bénéficier du parc de Maisonneuve.

Un autre sujet, inscrit au feuilleton, est celui de l'emprunt anticipé de \$3,000,000 pour la construction de logements ouvriers. La loi provinciale, d'accord avec l'acte fédéral des logements ouvriers, pourvoit à cet octroi pour la ville de Montréal. Si le projet peut aboutir, la crise du logement sera partiellement soulagée au cours de l'année; mais les lenteurs de l'administration et les hésitations de la commission des logements ouvriers vont encore la prolonger plusieurs années.

Huit projets de règlement figurent au programme; deux concernent la construction dans le quartier Laurier et le quartier Ahuntic-Bordeaux; un troisième, l'hygiène, un quatrième, le commerce des aliments; une autre, la plomberie et l'installation d'arroses à sec (dry sprinklers).

Le conseil nommera à cette séance un maire suppléant, à la place de M. Sansregret, qui a terminé son terme. Les rôles vont maintenant recommencer à cette fonction décorative.

LE DEPART DU DOCTEUR BOUCHER

Le docteur Boucher partira jeudi, à bord du Scotian, pour se rendre à Bruxelles, où il représentera la ville et le Conseil supérieur d'hygiène au Congrès de l'Institut Royal d'Hygiène.

COMMERCE ET FINANCE

LE MARCHÉ ALIMENTAIRE

LES OEUFS ET LE BEURRE SE VENDENT MOINS CHERS QU'ILS SE VENDAIENT LA SEMAINE DERNIERE. — LES EXPORTATIONS NE SONT PAS FORTES DEPUIS QUELQUE TEMPS.

Il n'est pas encore question d'exporter des oeufs du côté de l'Angleterre, par suite du taux du change, qui est défavorable aux commerçants anglais. D'un autre côté, les arrivages de la campagne sont plus forts que jamais et cela contribue à faire diminuer les prix. On croit que nous paierons nos provisions d'oeufs moins cher dans quelques jours. Les arrivages pour la semaine se sont totalisés à 21,770 caisses contre 14,916 caisses la semaine dernière et 21,904 pour la semaine correspondante de l'an dernier. Les réserves dans les entrepôts sont moins fortes que l'année dernière à pareille date. Les poules, sur les fermes, dit-on, sont en moins bonne condition par suite de la nourriture qui est excessivement cher.

Le beurre se vend sensiblement moins cher que la semaine dernière. Cette diminution de plusieurs sous par livre est due à ce que les prix sur les marchés américains ont sensiblement décliné depuis quelques semaines. D'un autre côté nous ne faisons pratiquement plus d'exportations vers les Etats-Unis et la production augmente sensiblement depuis que le temps est favorable. Plusieurs fabriques de beurre sont déjà en activité dans la province et d'autres doivent ouvrir leurs portes au cours de la semaine.

Nous cotons les prix suivants:

Prix du gros.	
PRODUITS DE L'ERABLE—	
Sirop d'érable	\$2.75
Sirop nouveau	30 à 32s
FARINE-TYPE—	
Franco à bord (f.o.b.) Montréal	\$13.40
En lots fractionnés et aux épiciers	\$13.70
OEUF—	
Oeufs strictement frais	55s
Second choix	50s
BEURRE—	
De beurrier, pascurisé 56 1-2 à 54s	
De beurrier, premier choix	55 1-2 à 56s
De beurrier, pascurisé 56 1-2 à 57s	
SUCRE—	
New-York, 10—Sucre brute, ferme; sucre traité par moulin centrifuge, \$19.81; sucre fin granulé, \$17.50 à \$23.	
FROMAGE—	
Bonne qualité	29 à 30s
POMMES DE TERRE—	
Les prix se maintiennent en ore très élevés.	
On demande aujourd'hui de \$5.50 à \$5.75 par sac de 90 livres.	
LES VIANDES FUMÉES—	
Les jambons de 10 à 15 livres se vendent à 40s; ceux de 18 à 25 livres se vendent à 38s; ceux d'un poids plus lourd valent 35s.	
Le lard à déjeuner (bacon) fait de 43 à 44s le lard Windsor desosse s'enlève à 55 sous.	

Assemblée annuelle de la Bourse locale

L'assemblée annuelle des membres de la Bourse de Montréal, aura lieu vendredi après-midi, le 14 mai, après la fermeture du marché et au cours de cette assemblée les membres du Bureau exécutif seront choisis pour l'année prochaine, plusieurs autres questions d'une certaine importance y seront aussi discutées.

L'on s'y occupera, entr'autre, de la question de savoir s'il n'est pas nécessaire d'agrandir l'édifice actuel de la Bourse, ou si n'y a plus l'espace suffisant pour répondre à l'expansion que les affaires de la Bourse ont pris depuis la signature de l'armistice. L'édifice qui, de côté sud est adjacent à celui de la Bourse et qui est occupé en grande partie par des bureaux de courtiers, appartient à cette institution et le projet qui sera soumis vendredi aux membres de la Bourse sera précisément d'utiliser cet emplacement pour l'agrandissement de l'édifice de la Bourse.

Une autre question qui sera étudiée à la même réunion sera celle des commissions chargées par les courtiers pour l'exécution des ordres de ventes ou d'achats. Les règlements de l'institution tels qu'ils existent aujourd'hui prévoient une commission de 1-4 de 1 pour cent pour des opérations de ce genre.

En vertu de l'amendement qui sera présenté au cours de cette assemblée, la commission pour les courtiers sera de 3-8 de 1 pour cent pour toutes les valeurs qui se négocient à un taux supérieur à \$150 et de 1-2 de 1 pour cent pour celles dont le cours dépassera \$200. Le projet en question sera d'ailleurs en conformité avec celui qui a été récemment adopté à la Bourse de New-York.

Les grains à Chicago

Cours fournis par la maison "McDonald and Cowan".	
Cours d'ouv.	Cours à midi
MAIS—	
Mai	189 1-2 191 7-8
Juillet	171 1-8 171 1-2
AVOINE—	
Mai	101 1-2 106 1-4

ARTHUR BRUNEAU, Membre, Bourse de Montréal.
BRUNEAU & DUPUIS
COURTIERS
Bureau de Montréal : 97 ET 99 SAINT-FRANÇOIS-XAVIER
Succursales : QUÉBEC ET SORÉL
Fil direct avec
POST & FLAGG, New-York.

ÇA ET LÀ

Quatorze grèves, dit la dernière livraison de la Gazette du Travail, affectant environ 3,328 ouvriers, ont été rapportées comme ayant commencé en mars. Il y a eu en existence au cours du mois 22 grèves affectant environ 3,789 travailleurs. La perte totale causée par les différends industriels a été estimée à 43,169 jours ouvrables, contre 49,939 en février et 71,704 en mars 1919. La perte de temps causée par les 14 différends ayant commencé en mars a été de 36,682 jours ouvrables, tandis qu'une perte de 12,487 jours de travail doit être attribuée aux 8 grèves ayant commencé avant le mois de mars.

D'un autre côté, dans cette même revue, on voit que le coût de la vie a encore augmenté sensiblement au cours du mois de mars. Il est établi en effet, que dans les prix de détail, le coût hebdomadaire du budget familial d'aliments de consommation ordinaire dans 60 villes, s'est monté à \$15.98 au milieu de mars contre \$15.77 au milieu de février, \$13.95 en mars 1919 et \$7.68 en mars 1914. On a enregistré des augmentations substantielles dans les prix du sucre, des pommes de terre, de la viande et autres denrées alimentaires. Dans les prix du gros, le nombre indice a monté à 349.0 en mars, contre 343.5 en février, 277.6 en mars 1919 et 137.0 en mars 1914.

Le programme du département de la marine à la fin de février 1920, pourvoit à l'organisation d'une marine marchande de 63 navires d'un jaugeage total de 380,615 tonnes brutes. Le gouvernement a actuellement 26 navires marchands qui font le service sur différentes mers. Cinq autres navires, représentant un tonnage total de 29,780 tonnes, vont être mis en service incessamment. Dans quelque temps, il y aura 47 navires marchands appartenant au gouvernement canadien qui auront un tonnage global de 259,755 tonnes. Tous ces navires ont été construits dans les chantiers maritimes du Canada. On constate, par les rapports qui viennent d'être publiés, que, depuis le lancement du premier navire de cette flotte au printemps de 1919, ces navires ont fait 76 voyages sur les mers dont 23 aux Indes Occidentales, 14 à la Barbade, Trinidad, 12 à Liverpool, 7 à Londres, 4 à Buenos-Ayres, 1 au Havre, 2 à Garston, 1 à Bordeaux, 2 à Glasgow, 5 à Saint-Jean, Terre-Neuve et 4 en Australie.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par la maison Forber, Beauvais et Cie, 83, rue Notre-Dame ouest, Montréal.	
Am. Can.	42 1/2
Am. Car and P.	135 1/2
Am. Ind. Corp.	92 1/2
Am. Locomotive	90 1/2
Am. Smelting	112 1/2
Am. Woolen	112 1/2
Anacosta Copper	112 1/2
Baldwin Loco.	112 1/2
Bethlehem Steel (B)	112 1/2
Canadian Pacific	112 1/2
Consolidated Steel	112 1/2
Corn Products	112 1/2
Crawshaw Steel	112 1/2
Edison Electric	112 1/2
General Motors	112 1/2
Goodrich	112 1/2
Great Northern Ore	112 1/2
Inspiration Copper	112 1/2
Internat. Nickel	112 1/2
Inter. Merc. Marine	112 1/2
Inter. Paper	112 1/2
Lackawanna Steel	112 1/2
Medan Petroleum	112 1/2
Missouri Pacific	112 1/2
Pan Amer. Petrol.	112 1/2
Pierce Arrow	112 1/2
Pressed Steel Car	112 1/2
Reading	112 1/2
Republic L. & S.	112 1/2
Rockwell	112 1/2
Shawmut Oil Cons	112 1/2
Southern Pacific	112 1/2
Studebaker	112 1/2
Texas Oil	112 1/2
Union Pacific	112 1/2
United Fruit Stores	112 1/2
U.S. Ind. Alcohol	112 1/2
U.S. Rubber	112 1/2
U.S. Steel	112 1/2
Wagonway S.	112 1/2
Wills-Overland	112 1/2

BOURSE DES MINES

Cours fournis par la maison Fairbanks, Gosselin et Cie, 165 ouest, rue Notre-Dame, Montréal.	
Admire	31 1/2
Apex	2 1/2
Atlas	4 1/2
Chamb. Fer.	9 1/2
Comstock	25 1/2
Crown Res.	25 1/2
Davidson	55 1/2
Dom. Est.	19 1/2
Dom. Lake	19 1/2
Dom. Mines	107 1/2
Gifford	15 1/2
Hargreaves	25 1/2
Hollinger	600 1/2
Kerr Lake	17 1/2
Keon	50 1/2
Kirk Lake	41 1/2
La Rose	105 1/2
Lake Shore	196 1/2
McIntyre	57 1/2
McIntyre Dev.	60 1/2
Mining Corp.	195 1/2
Moneta	10 1/2
Neway	10 1/2
Nipissing	107 1/2
Ontario	31 1/2
Pete Lake	15 1/2
Pore Crown	25 1/2
Pore S.N.T.	17 1/2
Pres. E. Dome	2 1/2
Shumacher	20 1/2
Silver Leaf	15 1/2
Tech. Ind.	40 1/2
Temisk.	40 1/2
Thomp. Krist.	34 1/2
Tretheway	34 1/2
Vac Oil and Gas	23 1/2
West Dome Con.	16 1/2
Waspika	7 1/2
West Tree	7 1/2

Cours du change

Cote des devises étrangères de L.-G. Beaubien et Cie, banquiers et agents de change, près la Bourse de Montréal:	
A New-York:	
Londres, (livre sterling)	3.82
Paris, (franc)	15.82
Bruxelles, (franc)	14.90
Genève, (franc)	5.72
Madrid, (peseta)	1.685
Berlin, (mark)	.0193
Vienne, (couronne)	.0062
Rotterdam, (florin)	.3662
Rome, (lire)	.20.20
A Montréal:	
New-York	10 5-8
Londres	4.29
Paris, (franc)	14.18
Bruxelles, (franc)	13.43
Genève, (franc)	5.12
Madrid	.0225
Berlin	.0069
Vienne	.41
Rotterdam	17.80

LA MATINÉE A LA BOURSE

LES BROMPTON PAPER ET LES ABITIBI PULP FONT LE SUJET DE NOMBREUSES TRANSACTIONS. — LA COTE S'AMÉLIORE SENSIBLEMENT. — LES AFFAIRES SUR LA PLACE DE WALL STREET.

Quelques spécialités, dont les valeurs de pulpe et de papier, se sont placées en évidence sur notre place locale. Parmi ces dernières valeurs on a particulièrement remarqué les Brompton Paper et les Abitibi Pulp. Ces deux stocks ont commencé à se placer en bonne posture à la séance de samedi et ont continué ce matin. Les premières ont réussi, samedi dernier, à atteindre le pair ce qui leur arrivait pour la première fois depuis qu'elles sont cotées à la Bourse. Ce matin, elles ont continué leur marche ascendante et ont débuté en plus-value de trois points. C'est un fort mouvement quand on tient compte de la rareté de l'argent qui est un facteur déprimant depuis quelques semaines dans les milieux financiers. Elles ne se sont cependant pas maintenues à ce taux mais n'ont pas fléchi en bas du pair. Les secondes en vedettes, les Abitibi Pulp, se sont fait remarquer par leur grand nombre de transactions et par l'amélioration de leur cours. Il ne faut pas oublier que ce nouveau stock n'a été enregistré à la Bourse de Montréal que depuis une semaine. Les gains faits dans cette semaine sont particulièrement heureux et augurent bien pour l'avenir.

Le marché de New-York était quelque peu irrégulier à l'ouverture mais les cours se sont généralement mis à la hausse, vers l'heure de midi. Les transactions ont été fort nombreuses, de mêmes qu'elles demeureraient relativement intéressantes. Les prêts à vue se sont maintenus à 7 pour cent toute la matinée.

Nous notons ci-contre les opérations qui ont eu lieu ce matin sur notre place locale en commençant par les Brompton Paper qui cotent 103 à l'ouverture et fléchissent par la suite à 100 1-2, après de nombreuses ventes; suivent les Abitibi Pulp qui s'améliorent à 65 1-2, après avoir touché 65 3-4 au début; les Atlantic Sugar sont en demande à 92, soit deux points de plus qu'à l'ouverture; les Canada Cement enregistrent 66 3-4; les Brazilian Traction gagnent un point et une fraction à 43 1-2; les National Breweries sont actives à 52; les Riordon Paper se vendent facilement à 153 1-2, soit une fraction de plus qu'à l'ouverture; les Steel of Canada trouvent preneur à 86 1-2; les Dominion Bridge s'enlèvent à 96 1-2; les Dominion Cannons font 68 1-2; les Detroit Railway sont languissantes à 106; les Iron, par lots fractionnés, font 71; les Laurentide montent à 94; les Montreal Power touchent 85; les Quebec Railway s'améliorent un peu à 25 et les Pennams Limited cotent 124.

Dans le compartiment des valeurs de priorité on n'enregistre que les Canada Car à 89.

OPERATIONS DE LA MATINÉE

(Cours fournis par la maison L.-G. Beaubien et Cie):	
Iron, 10 à 71.	
Steel, 30 à 77 1/2, 20 à 77 1/2.	
Nickel, 50 à 90, 50 à 91, 25 à 91 1/2, 100 à 91 1/2.	
Fishing, 58 à 55.	
Brazil, 50 à 42 1/2, 75 à 52 1/2, 50 à 42 1/2, 50 à 43.	
Brompton, 57 1/2 à 103, 140 1/2 à 101, 125 à 100 1/2, 250 à 100 1/2, 335 à 100 1/2, 50 à 107 1/2, 50 à 100 1/2.	
Cement, 101 à 65 1/2, 10 à 66.	
Steam, 75 à 74 1/2.	
Smelters, 27 à 25 1/2.	
Cannons, 30 à 58 1/2.	
Textile, 35 à 128.	
Lauren, 50 à 93 1/2, 25 à 93 1/2.	
Mont. Power, 35 à 85.	
Breweries, 65 à 52, 100 à 57 1/2.	
Lauren, 130 à 152, 25 à 152 1/2.	
Shaw, 5 à 10 1/2.	
Smith, 105 à 87, 10 à 86 1/2, 25 à 86 1/2.	
Sher. Wil. priv., 2 à 92.	
Ogilvie priv., 5 à 105.	
Converters, 20 à 60.	
Ont. Steel, 25 à 57 1/2, 25 à 57.	
Dom. Br., 150 à 98, 10 à 98 1/2.	
Abitibi, 205 à 65 1/2, 25 à 65 1/2, 450 à 65 1/2.	
Can. Col., 25 à 90.	
Pennam, 25 à 124.	
Fadon, 5 à 28, 25 à 27.	

La livre sterling

Cours du change sterling, à New-York et à Montréal:
à N.-Y. à Mont.
Papier à 60 jours, 376.75 417.75
Id., à demande, 382.75 423.75
Par câble sous-marin, 383.50 424.50
Cours du change new-yorkais sur la place montréalaise, 10 5-8 de prime.

Le franc (N.-Y.), 15.80.
Marks, 1.97.
Taux d'escompte, à Londres, 6 5-8 p.c.
Taux d'escompte de la Banque d'Angleterre, 7 p.c.

La valeur de l'annonce

La maison A. McKim Limited, agents d'annonces, viennent de publier une brochure sur les différents moyens de faire l'annonce dans notre pays et les avantages nombreux qui en découlent pour une maison de commerce et une industrie en général. Cette brochure, qui contient une foule de renseignements, est aussi très bien faite au point de vue typographique et saura intéresser ceux qui sont dans le commerce.

Un attentat au Caire

Le Caire, 10. — Une bombe a été lancée sur Hussein Derviche, ministre des Travaux Publics, comme il se rendait en auto de son bureau à sa demeure, samedi soir. La bombe a frappé le réservoir d'essence et a légèrement blessé le chauffeur. Le ministre est indemne.
Un étudiant d'université qui se trouvait près de la scène a été mortellement blessé par l'explosion et il est mort hier. Deux autres étudiants ont été légèrement blessés et mis sous arrêt.
On croit que l'étudiant mort était de connivence avec celui qui a lancé la bombe; cependant, avant de mourir, il a dit n'avoir été pour rien dans l'attentat.

UNE GRANDE INDUSTRIE

bien pourvue de matière première, répondant à un besoin essentiel de la société, administrée par des hommes d'affaires de premier ordre intéressés à son succès, moralement cautionnée par quelques-unes des meilleures institutions financières du pays, offre aux prêteurs un gage aussi sûr que la plupart des municipalités.

Nous avons racheté récemment \$600,000 d'obligations 6 1/2% de la

SAGUENAY-PULPE

D'ici peu cette valeur aura disparu du marché. Vous serez une bonne affaire et vous aiderez au développement de l'industrie nationale en l'ajoutant à votre portefeuille.

Tous renseignements supplémentaires sur demande

Versailles fiduciaire
Bouillais
Banquiers
OTTAWA
Imm. Banque Nationale
QUEBEC
Rue S.-J. 198
BOSTON
60 State St.

Collège d'optométrie

Les examens finals annuels ont eu lieu dans les salles de l'Association des optométristes et opticiens de la province de Québec, 395, rue Saint-André, les 27, 28 et 29 avril dernier. 37 étudiants étaient enrôlés. Les étudiants suivants (par ordre de mérite) ont subi ces examens avec succès et ont droit au diplôme sur parchemin de cette Association: M. Thomas Miville Dechêne, Alfred E. Dechêne, Emile Pelletier, E. A. Cadioux, Arthur Plante, J. B. Gauthier, Jules Grenier, Thos. H. Barnes, W. J. Butler, Nathan Ober, Rosario Melancon, P. Richard Lapierre, Gérard G. Codère (de Sherbrooke), Ed. Bariteau, Théodule Lussier, J. R. Thibault (Ste-Anne des Monts), J. H. Melancon (Drummondville), J. Eug. St-Jean (Shawinigan Falls), H. Migneron, R. J. Dales, J. E. Lacelle, J. E. Gendreau (St-Fabien), J. W. Poudrier (Shawinigan Falls), Albert Brosseau.

Benoît XV tient un consistoire

Rome, 10 (S. P. A.) — Le pape Benoît XV a tenu, vendredi dernier, un consistoire secret pour préparer la canonisation de Jeanne d'Arc et de la bienheureuse Marguerite-Marie. Les cardinaux et les archevêques et évêques qui se trouvaient à Rome, y ont assisté.

FAIRBANKS, GOSSELIN & CO.

Agents de Change à la Bourse de Montréal

ACTIONS et OBLIGATIONS

COTÉES ACHETÉES VENDUES

Une scrupuleuse attention est apportée à l'exécution des ordres de quelque importance qu'ils soient.

Demandez notre lettre financière, quotidienne ou hebdomadaire, adressée gratuitement.

103 ouest, rue Notre-Dame.
TELEPHONE
Main 4090, 340, 4525

Banque d'Hochelaga

AVIS est par les présentes donné qu'un dividende de deux et demi (2 1/2%) pour cent (soit au taux de 10% par année) a été déclaré par les administrateurs de la Banque d'Hochelaga, sur le capital versé de la Banque, pour le trimestre finissant le 31 mai 1920. Ce dividende, portant le No 117, sera payable au Bureau principal ou aux succursales de la Banque, le ou vers le 1er juin 1920, aux Actionnaires inscrits dans les livres à trois heures de l'après-midi, le 15 mai 1920.

Par Ordre du Conseil d'Administration,
BEAUDRY LEMAN, Gérant-Général.

INVENTIONS

Pour obtenir un Brevet d'Invention, une marque de commerce, un dessin industriel ou un droit d'auteur, veuillez nous consulter.

PIGEON & LYMBURNER
Edifice Power, rue Craig Ouest
Tél. Main 3025 Montréal, P.Q.

ques et évêques qui se trouvaient à Rome, y ont assisté.



PAROISSE SAINT-AUGUSTIN

Obligations 5% p.c. — cinq ans.

Datées du 1er mars 1920 — Remboursables le 1er mars 1925

En coupures de \$100 et 500.

Ces obligations sont garanties par une répartition sur la propriété foncière des Catholiques de la paroisse SAINT-AUGUSTIN dont la valeur est de 23 fois le montant de l'emprunt. Elles représentent la première hypothèque privilégiée, qui doit être satisfaite avant toutes autres charges, soit municipales ou scolaires.

Prix et tous renseignements sur demande.

RENE-T. LECLERC

BANQUIER ET COURTIER

MONTREAL QUEBEC
160, rue St-Jacques 76, rue St-Pierre

(Maison fondée en 1901)

EMPRUNT CANADIEN

OBLIGATIONS

Payables en Or

\$5,000,000.00

LA VILLE DE PARIS

La troisième plus grande ville du monde, aussi appelée la capitale du monde.

6% - - - 10 ANS

(1) Nous offrons au Public, pour le moment, sujet à vente préalable, une tranche de \$2,000,000 de ces obligations.

Datées du 1er mai 1920 — payables le 1er mai 1930.

Intérêts payables: 1er novembre et 1er mai.

En francs à Paris: Au bureau de la Banque Nationale, 14 rue Auber.

LE PRINCIPAL: Payable de la même manière et aux banques ci-dessus indiquées.

COUPURES: \$100, \$500 et \$1,000.

\$20-19" \$102,14 10 d.

Frs 5.18.26 2591.30

Ces obligations sont exemptes des taxes présentes et futures, soit de la Ville de Paris, soit de l'Etat Français.

ENREGISTREMENT: Les obligations sont payables au porteur, mais peuvent être enregistrées, quant au capital, à la Société d'Administration Générale, 35 rue St-Jacques, à Montréal.

OPINION LEGALE: S. G. Archibald, à Paris, France.

LA CORPORATION DES OBLIGATIONS MUNICIPALES Limitée

Edifice de la Banque Provinciale du Canada,
7 PLACE D'ARMES, MONTREAL.

124 RUE ST-PIERRE, QUEBEC.

Placements de Mai

Nous offrons, sujets à vente préalable, changement de prix et retrait:

Fonds Fédéraux	Rendement approximatif %
Bons de la Victoire 5 1/2%, 1922-23-24-27-33-34-37	5.40 à 6.00
Obligations Municipales	
Cité de Montréal 6%, sept., 1923	5.75
Cité de Montréal (Rentes inscrites) 3 1/2%, 4 et 4 1/2%, 1932-42-48-50-51-52-53	5.75
Cité de Montréal (Maisonnette) 5%, 1952-53-54	5.75
Cité de Sherbrooke 6%, 1921-35	6.00
* Cité de Sherbrooke 5%, 1943	5.75
Ville de Dorion (Vaudreuil) 5 1/2%, 1936-42	6.50
Com. des Ecoles Catholiques de Montréal (nouvelle émission) 3 1/2%, 1925	5.50
* Com. des Ecoles Catholiques de Montréal (Hochelaga) 5%, 1933	5.50
Utilités Publiques	
* Montréal Tramways & Power Co. 6 1/2%, 1924	6.00
Montréal Public Service Corporation 6 1/2%, 1924	6.50
Obligations Industrielles	
* Cie de Pulpe et de Poudres d'Eau du Saguenay 6 1/2%, 1922-1934	6.50
* Parables à New-York.	

MEXIQUE

MEXICO EST OCCUPÉ

TOUT SE FAIT SANS DESORDRE ET LES ÉTRANGERS N'ONT PAS ÉTÉ MOULÉS — LE GÉNÉRAL OBREGON SE DIRIGEAIT SUR LA VILLE PAR L'OUEST, ET LE GÉNÉRAL GONZALEZ PAR LE SUD.

Washington, 10. — (S.P.A.) — Le département d'Etat a reçu de l'ambassade américaine la confirmation officielle de l'occupation, par les forces rebelles de la ville de Mexico, le 7 mai, à midi. Il n'y a pas eu de désordre, ajoute la dépêche, et les étrangers n'ont pas été molestés. "On a pu reprendre les communications avec l'ambassade américaine et il a été annoncé qu'aucun désordre n'avait suivi la prise de Mexico et que, nul étranger, américain ou autre, n'avait reçu de mauvais traitements," dit le rapport officiel du département d'Etat.

"On ne fait aucune allusion au président Carranza." L'ambassade rapporte que les troupes formant l'avant-garde de l'armée de Pablo Gonzalez, se sont emparées de la capitale mexicaine le 7 mai.

Cet avant-garde était sous le commandement direct du général Trevino qui aussitôt après la prise de possession de la ville, donna l'assurance de complètes garanties. Au cours de sa proclamation, le général demande aux banques, au commerce et à l'industrie de continuer leurs opérations et il a prévu de sévères châtiements à l'endroit de ceux qui se permettraient de spéculer sur les vivres. Un nouveau chef de police et un commandant militaire de Mexico ont été nommés.

"Le général Obregon se dirigeait sur la ville par l'ouest, tandis que le général Gonzalez pénétrait par le sud. Dès le 7 mai, ce dernier assurait l'ambassade américaine qu'il n'y aurait pas de désordre. Un télégramme officiel de Vera-Cruz dit qu'un message reçu de Mexico déclare que le président Carranza a quitté la capitale et que le général Obregon a pénétré dans la ville. L'épouse du général Obregon actuellement à Nogales a reçu une dépêche disant que son mari recevait des félicitations et que le drapeau mexicain flottait sur sa demeure. Les rues de la ville sont décorées et il se prépare un bal d'honneur en signe de réjouissance du triomphe du général.

"On informe que la ville de Tampico est tombée entre les mains des rebelles. L'agent fédéral Orozco a pris la fuite à bord d'une canonnière et les autorités révolutionnaires donnent l'assurance que les garanties seront observées. La déclaration du département d'Etat dit que les révolutionnaires se sont aussi emparés de Torreón et de Monclova, dans l'état de Coahuila et d'Agua Prieta, situés dans l'état du même nom.

Laredo, Texas, 10. — Nuevo Laredo, ville mexicaine en face de celle-ci, s'est rendue aux troupes rebelles à sept heures, hier matin, après un combat de deux heures. Trois soldats de Carranza et un rebelle furent tués. Les révolutionnaires ont attaqué la ville de trois côtés.

Le général Reneydo Garza, commandant de la garnison fédérale de Nuevo Laredo, fut blessé au cours de la bataille. Avec son fusil, il s'est enfui de la ville vers le sud.

En automobile, les rebelles se mirent à leur poursuite; mais, jusqu'ici, on ne sait pas si les fuyards ont été pris ou tués.

Le général Pedro Gonzalez commandait les rebelles.

LA GARNISON DE VERA CRUZ SE REND

Galveston, Texas, 10. — La garnison fédérale de Vera Cruz, comprenant près de cinq mille soldats bien armés, se sont rendus aux rebelles, hier, selon une dépêche digne de foi, mais non officielle reçue ici, hier soir.

ON RECHERCHE CARRANZA

Galveston, Texas, 10. — Des rapports officiels disent que les révolutionnaires sont entrés dans Vera Cruz, vendredi soir, et ont occupé la ville aujourd'hui. Le président Carranza, selon les nouvelles, se cachait dans Vera Cruz et son arrestation est attendue d'un moment à l'autre.

SALTILLO SE REVOLTE

El Paso, 10 (S. P. A.). — Saltillo, capitale de l'état de Coahuila, qui se trouve près de la frontière américaine, s'est révoltée vendredi dernier. Les généraux Agustín Castro et Caseresero Castro ont pris la direction du mouvement révolutionnaire. Le général Espinoza a Merites, gouverneur de Coahuila, s'est enfui à Monterrey, Nuevo Leon, avec les fonds publics. C'est à Monterrey que se prépare l'effort contre-révolutionnaire des troupes du gouvernement. Piedras Negras est actuellement entre les mains des révolutionnaires.

Un bulletin officiel plus tard dit que les corps diplomatiques des diverses nations représentées à Mexico ont conseillé à Carranza de ne pas offrir de résistance aux révolutionnaires. Cette nouvelle est de source révolutionnaire.

Le général Francisco Murguía, commandant militaire de Mexico, avant de quitter la capitale, a fait mettre à mort un nombre considérable de prisonniers politiques détenus à la prison de Santiago, dit une dépêche des révolutionnaires. Quinze généraux mexicains ont été de la sorte mis à mort, ajoute la dépêche. La population de la cité a été écoeuvée de cette barbarie commise à l'épilogue du régime de Carranza.

Un rapport disant que le président Carranza avait été fait prisonnier à Esperanza, Etat de Vera-

EATS-UNIS

ECREMENT SOUS ARRÊT

L'ANCIEN NOTAIRE DE MONTREAL ETABLISSEMENT CHICAGO SOUS UN FAUX NOM, AURAIT NEGOCIÉ UN CERTAIN LOT DES OBLIGATIONS VOLEES PAR LA BANDE ARNSTEIN-COHEN.

Chicago, 10. — (S.P.A.) — Le notaire Arthur Ecrement, de Montréal, vient d'être arrêté par la procureur fédéral Dooling, sous l'accusation d'avoir négocié un certain lot des obligations volées par la bande Arnstein-Cohen. Il résidait avec M. Edouard Dufresne, au No 4200 boulevard Drexel et enseignait le français aux riches résidents des quartiers chics, sous le faux nom de professeur Arthur.

Les détectives ont découvert M. Ecrement sur les indications de Philip Kastel, un de ses intimes, lequel a rendu témoignage à l'enquête Arnstein-Sullivan et Cohen, instituée à New-York. Kastel a soutenu que le nom d'Ecrement dans les manœuvres de la bande.

Kastel a déclaré qu'il avait résidé avec le professeur Dufresne, à Chicago, aussi les agents se rendirent-ils à l'adresse indiquée. Ils fouillèrent les appartements de Kastel et de Dufresne, ce dernier étant absent; puis ils interrogèrent la concierge, Mme Stahl, qui leur répondit qu'elle logeait aussi un professeur et riche courtier, M. G.-E. Arthur. Immédiatement les détectives visitèrent les appartements de ce Monsieur Arthur; ils tournèrent ses valises sans dessus dessous pour découvrir, finalement, son nom véritable, inscrit dans une poche de veste, Arthur Ecrement.

Sur ces entrefaites, M. Ecrement survint et parut ennuyé de toutes ses recherches; c'est alors que les agents lui dirent: "Votre vrai nom c'est Ecrement, n'est-ce pas?" et comme il répondit oui, ils le firent prisonnier, et l'amenèrent à l'agence des détectives.

"Je me préparais pour retourner dans l'Est," a déclaré Ecrement, aux détectives. Je fus jadis le plus jeune député de la Chambre, au parlement Canadien. J'ai encore un dépôt de \$10,000 dans une banque de Buffalo, comme preuve de ma bonne foi dans l'affaire Connolly. J'ai été arrêté une fois ou deux déjà et je me porte bien aujourd'hui. J'ai pris un nom d'emprunt ici, parce que je voulais cacher mon propre nom.

Le procureur Dooling et l'avocat Myers ont fait arrêter Ecrement parce qu'il aurait reçu des obligations volées de la main d'Arnstein, afin d'en disposer. M. Ecrement est encore impliqué dans l'affaire Connolly, pendant devant les tribunaux de Montréal et il y a eu appel de la décision de la cour d'appel devant la cour suprême du Canada, parce que les juges de la première cour avaient maintenu le jugement de la cour supérieure rejetant le bref de prohibition contre le magistrat Cusson, qui faisait l'enquête.

Le bref était basé sur le fait que le magistrat Cusson n'avait point juridiction pour statuer sur une offense qui a été commise en pays étranger.

Ecrement a été relâché à Montréal, sous un cautionnement de \$10,000, fourni par M. Treflé Bastien.

Un coup de trahison des Turcs

Alep, Syrie, 10 (S. P. A.) — Le massacre de la petite garnison française qui a évacué Urfa, sur la promesse faite par les nationalistes turcs, qu'ils ne seraient pas attaqués, a été relaté par le général Woodward, comptable de la mission américaine de secours, qui a été témoin oculaire du fait. Les Turcs ont massacrés odieusement les Français.

Namik-Bendidi avait promis aux Français que s'ils évacuaient la ville d'Urfa dans tel délai, ils seraient protégés par les Turcs. Ceux-ci n'ont pas respecté cet engagement. Les Français sont sortis de la ville et immédiatement après ils ont été massacrés en embuscade.

Les Turcs étaient au nombre de 2,000 et ils avaient une mitrailleuse. Sur 500 Français, 32 seulement sont revenus à Urfa. Les autres ont probablement été tués.

CARRANZA SE DIRIGERAIT VERS TLAXCALA

Vera Cruz, 10. — Le président Carranza, qui s'est enfui de Mexico à l'approche de l'armée du général Obregon, est actuellement dans la partie est de l'état de Tlaxcala et on croit qu'il veut atteindre cette ville.

Le train dans lequel le président a quitté la capitale a été arrêté à la ville de Tlaxcala par des détachements de l'armée du général Obregon et le président dut sauter sur un cheval pour ne pas être fait prisonnier. Le général Sanchez, un partisan d'Obregon, va essayer d'arrêter le président dans les montagnes.

Obregon a donné instruction que l'on épargne Carranza. La canonnière "Progresso" est arrivée de Tampico, samedi, et le commandant à bord a rapporté que la situation n'était pas changée au port qu'il venait de quitter.

Les chefs des insurgés dans l'état de Vera Cruz se sont mis à la disposition du général Sanchez. Washington, 10. — (S.P.A.) — Une troupe d'environ 1,200 marins a reçu l'ordre, samedi, de monter à bord du Henderson, vapeur à destination de Key West. Cette troupe sera peut-être envoyée en service au Mexique. Le département de la Marine a annoncé samedi que 4 destroyers avaient quitté Key West à destination de Tampico. Deux autres destroyers se rendront également à Tampico. Le département d'Etat n'a rien communiqué relativement au motif de l'envoi de ces navires à Tampico.

A BERTHIER

UNE FETE DES ANCIENS

Première réunion des élèves du collège de Saint-Joseph de Berthierville. — Ce qu'est cette institution.

L'Amicale des Anciens élèves du collège Saint-Joseph de Berthierville a tenu, hier, sa première réunion annuelle depuis sa fondation. Environ deux cents "anciens" avaient répondu à l'invitation de leur Alma Mater. Le vieux collège était en fête pour le recevoir et leur a fait l'accueil le plus chaleureux. L'enthousiasme n'a cessé de régner durant toute l'après-midi et toute la soirée. Comme l'a dit un des anciens, c'est pour le collège de Saint-Joseph et pour ses fils un jour à marquer d'une pierre blanche.

Le programme de la réunion comportait, dans l'après-midi, à 2 heures, une assemblée des membres de l'Amicale et dans la soirée un grand banquet.

Le collège Saint-Joseph fut fondé en 1848 par M. Pabbé G. Gagnon, curé de Berthierville, qui en confia la direction aux Clercs de Saint-Viateur. Reconstitué en 1885, considérablement agrandi en 1907 et complété en 1914, cet établissement réunit toutes les conditions de confort et de salubrité que puisse exiger l'hygiène scolaire: salles de classe et d'étude spacieuses, abondamment aérées et éclairées, dortoirs vastes et munis des meilleurs systèmes de ventilation, cour de récréation plantée de beaux arbres, où les élèves peuvent se livrer à tous les jeux ou exercices qui entretiennent et développent les forces physiques. Le collège Saint-Joseph a de plus l'avantage d'être en communication facile avec tous les points des districts de Montréal et de Québec.

Le programme d'enseignement du collège Saint-Joseph comporte un cours primaire et un cours commercial. Dans le cours préparatoire et le cours moyen, on y apprend à lire, à écrire et à compter et après sa sixième année, l'élève possède une instruction primaire complète et se trouve en état de commencer ses études commerciales et classiques. Le cours commercial comprend trois classes: première, deuxième et troisième année. L'étude de l'anglais fait l'objet d'une attention spéciale. Tous les jours, une demi-heure de la récréation du soir doit être consacrée par les élèves à la conversation anglaise. La clavographie et la sténographie y sont aussi enseignées.

Outre plusieurs associations pieuses, le collège Saint-Joseph possède le cercle Marsolais qui est un cercle littéraire dont le but est de développer le goût de la saine littérature, de cultiver l'art de la parole et d'initier ses membres à la vie du catholique d'action.

Il y a aussi la "Société Sainte-Cécile" qui renferme les membres du corps musical du collège. Pour favoriser l'épargne et l'économie chez les élèves, les directeurs de la maison ont organisé une banque scolaire où les élèves peuvent déposer leurs économies. Les exercices physiques sont encouragés: patin, ballon, glissoire, balle au mur, balle au camp, etc.

Cette année, le collège Saint-Joseph comptait 434 inscrits dont 367 sont présents. Sur ce nombre 142 viennent des États-Unis.

L'Amicale Saint-Joseph de Berthierville a été fondée le 19 juin 1919. Le but de l'Amicale est de redonner plus intime les relations entre le collège et les anciens élèves. Le bureau de direction se réunit périodiquement et la réunion annuelle des membres de l'Amicale a lieu le deuxième dimanche de mai de chaque année. La réunion coïncide avec la fête du directeur du collège. Le bureau de direction de cette association travaille aussi à affilier à l'Amicale Saint-Joseph les autres amicales composées d'anciens élèves des Clercs de Saint-Viateur dans le but de former une fédération.

À 3 heures, a eu lieu la réunion régulière des membres de l'Amicale sous la présidence de M. Camille Tessier, avocat et secrétaire-adjoint de l'Association. On y a discuté des questions qui regardent la vie intime et le bon fonctionnement de l'Amicale. Le bureau de direction a été élu pour l'année 1920: le Dr Charles-Théodore Gervais, député de Berthierville aux Communes, est le nouveau président; le premier président était M. J.-O. Daviault, ex-maire de Berthierville.

Le banquet a eu lieu ensuite. La

grande salle de récréation avait été convertie en réfectoire. Les élèves actuels partageaient les agapes avec les anciens. M. le Dr Théodore Gervais présidait. À sa droite se trouvait M. J.-O. Daviault et, à sa gauche, M. Dominique Tessier. On remarquait parmi les convives: M. le chanoine Pelletier, curé de Berthierville; le R. P. O. Charbonneau, provincial de l'Institut des Clercs de Saint-Viateur; le R. P. O. Charbonneau, aumônier du collège Saint-Joseph de Berthierville; le directeur de cette même institution: le R. F. Charbonneau; M. le Dr Gadoury, ex-député de Berthierville à l'Assemblée législative; M. Amédée Monet, député de Napierville à Québec et représentant de l'Amicale du collège Saint-Rémi; le R. F. Piedaule, directeur de l'Académie Saint-Louis du Mile-End; M. Camille Tessier, aviseur légal de l'Amicale du Collège Saint-Joseph; MM. J.-A. Mousseau, notaire; Adrien Desrosiers; Jos. Gariépy, L.-J. Plourde, M. Eugène Simard, représentant l'Amicale de l'Académie Saint-Louis du Mile-End; M. Emile Désy, le Dr P.-O. de Grandpré, de Berthierville; les RR. PP. A. de Grandpré et J.-A. Noiset, professeurs au séminaire de Joliette.

Le président du banquet, M. le Dr Gervais, a ouvert la série des discours en formulant ses souhaits de fête au directeur de la maison, au nom des anciens. Il a loué l'esprit d'initiative et d'apostolat du R. F. Charbonneau, et lui a souhaité de rester longtemps à la tête de l'institution. M. Gervais a aussi énuméré les bienfaits de l'Amicale.

M. Roland Sylvestre, élève finissant, a présenté au nom de ses camarades encore sur les bancs du collège ses vœux de fête au directeur.

Le R. F. Charbonneau, le héros de cette manifestation, a répondu en termes appropriés aux vœux exprimés à son égard. Il a souhaité la bienvenue aux anciens élèves et a donné quelques conseils aux élèves actuels.

M. Camille Tessier, avocat de Montréal et secrétaire-adjoint de l'Association, a exposé ce qui a été fait jusqu'ici par l'Amicale et ses projets d'avenir. Elle resserrera les liens entre les anciens et entre ces derniers et le collège. L'Amicale sera un moyen de protection mutuelle entre les anciens.

M. Amédée Monet, député de Napierville, a été ensuite invité à parler. Il a déclaré en commençant ne pas parler comme député, ni comme avocat, mais comme ancien élève des Clercs de Saint-Viateur, au collège Saint-Rémi. Après avoir fait l'historique de l'Amicale du collège Saint-Rémi, il s'est tourné vers les élèves actuels et leur a conseillé de rester fidèles à leur Alma Mater et aux principes que leur professeur leur inculquent. Il leur demande d'avoir de l'idéal et de rester les champions de la langue française.

Le R. P. O. Charbonneau, aumônier du collège Saint-Joseph, a insisté sur l'importance d'acquiescer des convictions religieuses et de les garder. Le bon journal est le principal moyen pour un homme du monde de raviver ses convictions. Il en a recommandé la lecture.

M. Eugène Simard a parlé au nom de l'Association des Anciens élèves de l'Académie Saint-Louis du Mile-End et M. J. Gariépy, au nom de l'Amicale du collège Saint-Jean-Baptiste. M. J.-A. Mousseau, notaire, en quelques mots, a dit son émotion à la vue des lieux qui l'ont vu naître et grandir.

Le Dr J.-O. Gadoury, ex-député de Berthierville à l'Assemblée législative, a rappelé ensuite des souvenirs de collège en sa qualité de très ancien de la maison. Le R. P. Alphonse de Grandpré, C.S.V., préfet des études au séminaire de Joliette, a rappelé combien il était consolant pour ceux qui ont voué leur vie à l'enseignement, de constater des témoignages de reconnaissance de la part des anciens comme ceux qui étaient donnés au collège Saint-Joseph.

Les anciens élèves ont fait cadeau au R. F. Charbonneau, directeur du collège Saint-Joseph, d'un superbe portrait, à l'occasion de sa fête et comme gage de leur souvenir fidèle.

EN IRLANDE

Cork, 10. — Les deux derniers grévistes de la faim dans la prison de Cork ont été relâchés.

Londres, 10. — Quarante-cinq prisonniers irlandais ont été relâchés de la prison de Wormwood Scrubbs.

Dublin, 10. — Les autorités continuent de fermer les petites baraquas de la police, dans les districts ruraux, et d'envoyer le personnel dans les grands centres. Il y a eu deux attaques contre les baraquas. À Cloyne, dans le comté de Cork, sept agents, après un combat acharné, durent se rendre après que l'un d'eux eut été blessé.

L'autre attaque a été plus sérieuse. Elle s'est produite dans le village de New Town Hamilton, où trois cents sans-fiers ont attaqué la garnison composée de cinq agents. La bataille a duré deux heures et demie. L'édifice a été imbibé de pétrole et incendié; les agents ont lutté jusqu'au bout.

Dublin, 10. — Aiden Reidmund, un des prisonniers qui avait été gréviste de la faim et qui avait été ensuite relâché de la prison de Mount Joy, est mort hier, à l'hôpital, à la suite de l'opération de l'appendicite.

Drummondville perd son curé

Drummondville, 10. — M. l'abbé Frédéric Tétreau, curé de Drummondville, est décédé subitement samedi soir. Il était à causer avec ses vicaires et quelques amis, au presbytère, lorsqu'il s'affaissa frappé de syncope. Un quart d'heure plus tard, il mourait après avoir reçu les derniers sacrements. Les funérailles auront lieu mercredi, à dix heures. Mgr Brunault chantera le service.

L'abbé Frédéric Tétreau, naquit à Saint-Charles-sur-Richelieu, le 12 juillet 1850, du mariage d'Hector Tétreau, vicaire, et de Pauline Cabana. Il fit ses études au séminaire de Nicolet et fut ordonné prêtre à Saint-Grégoire de Nicolet, par Mgr Lafleche, le 20 septembre 1874. Il fut vicaire à Saint-Gilbert, de 1874 à 1876, à Stanfold, de 1876 à 1877, et curé de Saint-Wenceslas, de 1877 à 1883 où il a bâti une église et un presbytère en 1883. Il fut nommé curé de Saint-Jean-Baptiste de New-York en 1883 et il occupa ce poste jusqu'en 1900. Il y construisit une église, un presbytère, le couvent de la Villa-Marie, une académie des Frères Maristes, une école mixte et un sanctuaire en l'honneur de sainte Anne. De 1900 à 1902, il abandonna le ministère pour cause de santé, et à la fin de 1902, il était nommé curé de Drummondville, poste qu'il occupa jusqu'à sa mort.

Dupuis Frères

RIDEAUX

RIDEAUX en marquise crême ou écurie, garnis de dentelle et d'entre-deux. Prix, la paire 7.75 à 32.00

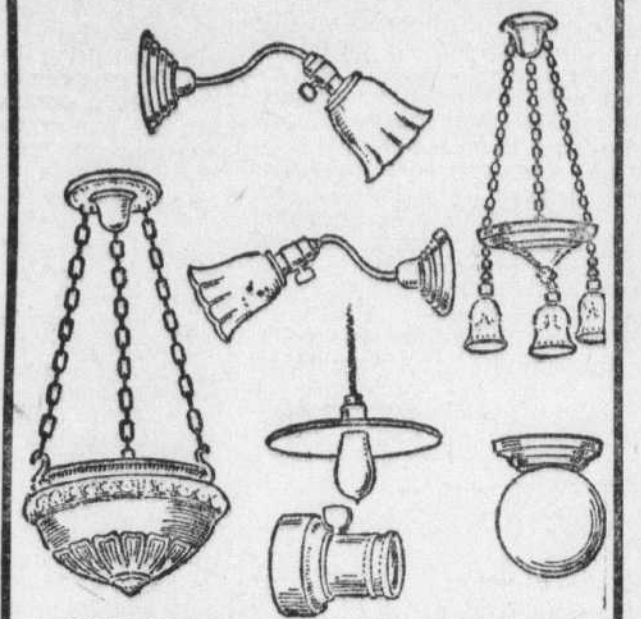
CARPETTES Axminster de fabrication américaine, jolis dessins à médaillons ou petits dessins orientaux, choix de couleurs.

Dimensions :	2.3 x 4.6 pieds.	Val. 10.00. Spéc.
	7.98	
3 x 5.3 pieds.	Val. 13.00. Spéc.	
	10.98	
6 x 9 pieds.	Val. 42.50. Spécial	
	36.00	
8.3 x 10.6 pieds.	Val. 68.50. Spéc.	
	56.00	
9 x 12 pieds.	Val. 75.00. Spécial	
	65.00	

DESCENTES de lit en velours Axminster, 27 x 54 pouces. Valeur de 6.50. Spécial. 4.90

Au troisième.

UNE VENTE D'A PEU PRES 50 DOMES ET GARNITURES ELECTRIQUES



POUR SALONS ET SALLES A MANGER 3, 4, 5, 6, 7 et 8 lampes, différents finis: cuivre brossé, fumé, or ou argent. Tous complets avec ampoules, abat-jour, etc., et prêts à être posés. Prix variant de

6.50 à 63.50

A peu près 15 DOMES, forme ronde, carrée ou octogonale, quelques-uns avec frange perlée, complets et prêts à être posés. Prix

11.95 à 18.95

Au deuxième.

Une Vente de Verre Taillé à des Prix Spéciaux

SUCRIERS et POTS A CREME, forme carrée. Valeur de 4.50.	2.95	PLATS à entrée, 8 pouces. Valeur de 5.00.	2.95	SERVICES à eau, 7 morceaux.	7.95
Les deux morceaux.				Val. de 12.00 pour	
BOLS A SALADES, forme ovale, 15 pouces. Valeur de 6.50.	4.95	ASSIETTES à gâteaux, 8 1/2 pouces.	2.45	PORTE-CUILLERS, 8 pouces.	1.45
Pour		Valeur de 3.50 pour		Valeur de 2.50 pour	
JARRES avec couvercle pour bonbons, 9 pouces. Valeur de 2.75.	1.95	PIECES de centre sur pied, 12 pouces.	4.95	CABARETS à crême à la glace, 11 pouces.	2.95
Pour		Valeur de 6.50 pour		Val. de 4.00 pour	
PANIERES à fleurs, 11 pouces. Valeur de 5.00.	3.95	BOLS à fruits, 8 pouces. Valeur de 3.50.	2.45	PLATS à celeri, 12 pouces. Valeur de 3.50.	1.95
Pour				Pour	
RECEPTEMENTS pour la glace, grande dimension. Valeur de 4.50 pour	2.45	BOLS à punch, 2 morceaux, 12 pouces.	12.95	BOLS sur pied pour les pommes, 7 pouces.	4.45
BOLS à punch, 2 morceaux, 12 pouces.	12.95	Val. 16.00 pour		Valeur de 6.00 pour	
CORBEILLES sur pied pour gâteaux, 12 pouces. Valeur de 5.50.	3.95	BONBONNIERES avec anse, 6 pouces.	1.45	BOLS à sucre avec couvercle.	.95
Pour		Valeur de 2.50 pour		Val. de 1.65 pour . . .	
				PANIERES à fleurs, 16 pouces.	5.95
				Valeur de 8.50 pour	
				VERRES, grande dimension, 6 pouces.	2.89
				Rég. 6.00 la série p.	
				Au premier.	

OCCASIONS AU SOUS-SOL

Des centaines de THEIERES et CAFETIERS émaillés, 1, 2, 3, 4 et 5 pintes, mesure à vin, avec de légères imperfections.

Bleu 98 et 1.19

Gris 49, 59, 69, 79 et 98

Blanc 69, 79, 89 et 98

MARMIRES confiteuses, 2 grands, pratiques. 59, 69, 79

Grandes MARMITES sans soudure, avec couvercle, quelques-unes avec de légères imperfections.

18 pintes. 1.89

24 pintes. 2.89

POELES A GAZ

9 brûleurs. 19.25 avec tablette. 25.95

3 brûleurs. 24.95 avec tablette. 31.00

4 brûleurs. 29.95 avec tablette. 36.00

POELES à l'huile "New Perfection".

2 brûleurs. 25.50

3 brûleurs. 31.00

4 brûleurs. 36.00

POELES à l'huile "Florence Automatic", tout à fait recommandables sous tous rapports et garantis pour donner satisfaction.

Des centaines d'articles émaillés gris à bien moins que le prix régulier.

BOUILLIOTTES à thé No 9, couvercle sur le côté et poignée rigide. Valeur de 2.00 pour 1.59

BOUILLIOTTES à thé émaillées gris, 2 et 4 pintes, mesure à vin. 59 et 89

ROTINOIRES rondes, 13 pouces de diamètre. Partielle par excellence pour volailles, rôtis, etc. 69

BAINS-MARIE 69, 89 et 1.19

POTS de cuisine, 2 1/2 pintes. 69

FOURNEAUX pour poeles à l'huile, 2 brûleurs, porte vitrée. 8.75 et 9.25

PORTES MOUSTIQUAIRES, cadre solide, 3 grands: 2.6 x 6.6 pieds, 2.8 x 6.8 pieds, 2.10 x 6.10 pieds. 2.15

Votre choix.

CHASSIS MOUSTIQUAIRES, toutes les dimensions les plus en demande. 39 à 1.25

Au sous-sol.

SERVICES à dîner en semi-porcelaine anglaise, 94 morceaux, décoration de fleurs vertes imprimées. 22.85

COUVERTURES DE PLANCHER

CARPETTES en velours sans couture, texture serrée, jolis dessins orientaux. Dimensions :		CARPETTES en tapisserie. Dimensions :	
3 1/2 x 3	Très spécial. 42.00	3 x 3 1/2 verges.	21.00
3 x 3	Très spécial. 51.00	3 x 3 1/2 verges.	24.00
3 1/2 x 3	Très spécial. 61.00	3 x 4 verges.	27.00
3 x 3	Très spécial. 68.00		
3 1/2 x 3	Très spécial. 83.00	CARPETTES en tapisserie sans couture. Dimensions :	
3 x 3	Très spécial. 88.00	2 1/2 x 3	Spécial. 32.00
3 1/2 x 3	Très spécial. 92.00	3 x 3	Spécial. 35.00
3 x 3	Très spécial. 110.00	3 x 3 1/2	Spécial. 37.00
		3 x 4	Spécial. 42.00

CARPETTES en paille de belle qualité, très jolies pour chambres à coucher ou maison de campagne; choix de beaux dessins. Dimensions :

27 x 54 pouces pour 45

36 x 72 pouces pour 1.00

5.8 x 6 pieds pour 2.25

6 x 9.5 pieds pour 4.90

6 x 11.6 pieds pour 5.85

TULLE pour rideaux. Nous venons justement de le recevoir; jolis patrons avec bordure de couleur. Prix, la verge, spécial